

École des Hautes Études en Sciences Sociales
École Normale Supérieure
Master Sciences Sociales Parcours Quantifier en Sciences Sociales



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

Ida Gaede

LE BABY BLUES DES PRATIQUES CULTURELLES :
QUEL *GENRE* DE MODIFICATIONS SUITE À L'ARRIVÉE D'UN ENFANT?

15.06.2023

Sous la direction de Damien Cartron

Table des matières

1. Introduction	1
2. Le baby blues des pratiques culturelles	8
2.1 Qui sont les parents de jeunes enfants ?	8
2.2 Une baisse de certaines pratiques	10
2.3 ... principalement chez les femmes	13
2.4 Différence ou effet ?	15
3. Y a-t-il un “effet enfant” ?	16
3.1 Les hommes continuent, les femmes arrêtent	18
3.2 Pas d’enfants au cinéma	20
4. Les femmes - un groupe homogène ?	22
4.1 Le rôle de la position sociale	22
4.2 L’effet enfant vaut-il pour les femmes riches ?	24
5. Conclusion	28
6. Bibliographie	31
Annexes	33
I) Statistiques descriptives	33
II) Modèles de régression	35
III) Analyse en composantes principales	41

1. Introduction

Les hommes et les femmes ne sont pas égaux en termes de temps libre en France. Selon une étude (Brousse, 2015), les femmes en disposent en moyenne de 3 heures et 51 minutes de moins par semaine que les hommes. De plus, leur temps contraint, qui comprend le temps de travail professionnel, domestique et parental, est supérieur de 1 heure et 38 minutes par semaine par rapport à celui des hommes.

L'arrivée d'un enfant au sein des couples hétérosexuels est souvent un moment critique qui accentue les inégalités. Une étude australienne (Baxter et al., 2010) révèle qu'elle entraîne une augmentation considérable de la charge de travail domestique pour les femmes, tandis que l'effet sur le temps consacré aux tâches ménagères des hommes est minime. Cela conduit à la mise en place de rôles genrés traditionnels, où la femme réduit son temps de travail professionnel pour s'occuper de la maison et des enfants, tandis que les horaires de l'homme restent relativement stables. Ce phénomène est observé dans de nombreux pays dits "développés" (Anxo et al., 2011). En France, les femmes consacrent plus de temps aux tâches ménagères, ont moins de temps de travail rémunéré et de temps libre si elles ont un enfant en bas âge, tandis que l'articulation de leurs temps est très stable pour les hommes (Anxo et al., 2011).

Des études plus récentes (Brousse, 2015) confirment que les parcours professionnels des femmes dépendent fortement de leur situation familiale, ce qui n'est pas le cas pour les hommes. Les femmes ont tendance à arrêter de travailler plus fréquemment dans les années qui suivent l'arrivée d'un enfant (hors congé maternité) et elles assument la majorité des responsabilités parentales. Le volume et le type de tâches domestiques dépendent également de la composition du foyer, notamment de la présence ou non d'un conjoint, ainsi que du nombre et de l'âge des enfants (Brousse, 2015).

La transition vers la parentalité entraîne souvent des modifications dans l'organisation du temps pour les femmes et au sein du couple. Par conséquent, il est légitime de se demander si l'arrivée d'un enfant peut également entraîner des changements dans les pratiques de loisirs. Des études (Barrey et al., 2016) montrent que des points de basculement, tels que la mise en couple et l'arrivée d'un enfant, modifient les pratiques, comme les pratiques alimentaires. Dans cette perspective, on peut supposer que l'arrivée d'un enfant représente également un

point de basculement pour les pratiques de temps libre et culturelles.

Étant donné que l'articulation des temps varie en fonction du genre, il est probable que les modifications des pratiques culturelles découlant de l'arrivée d'un enfant soient différenciées selon le genre. Cependant, il convient de noter que les différences sexuées dans les pratiques sont déjà présentes avant même la formation du couple ou l'arrivée d'un enfant. Le genre, en tant que système de bicatégorisation hiérarchisé entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin) (Bereni et al., 2012), influence le choix et la mise en œuvre des pratiques culturelles. Cette influence est principalement issue de la socialisation primaire familiale genrée (Octobre, 2010), ainsi que d'autres espaces de socialisation à l'âge adulte, tels que les pairs (Lize, 2004) ou la littérature (Brugailles et al., 2002).

Problématique

En somme, nous avons constaté que l'arrivée d'un enfant dans le couple peut être considérée comme un point de bifurcation dans plusieurs domaines (articulations des temps, travail professionnel, pratiques alimentaires) et que ces modifications ont souvent une dimension genrée. Dans quelle mesure les pratiques culturelles et les loisirs sont-elles modifiées avec l'arrivée d'un enfant et quel rôle joue le genre dans ces potentielles modifications ? Les jeunes parents réduisent-ils fortement leurs pratiques de loisir en raison de la réduction de leurs temps disponibles ? Ou bien réduisent-ils certaines pratiques au profit d'autres ? Les pratiques plus domestiques (télévision, lecture) augmentent-elles au détriment de pratiques impliquant une sortie de la maison (cinéma, concerts) ? Les femmes et les hommes modifient-ils de la même manière leurs pratiques ? Est-ce que ces différences sont-elles les mêmes selon la position sociale ? Les femmes aisées modifient-elles de la même manière leurs pratiques que les femmes de ménage modeste ?

Données

Afin d'étudier les éventuels changements dans les pratiques culturelles et de loisirs à la suite de l'arrivée d'un enfant, nous entreprendrons une comparaison entre les pratiques des individus en couple sans enfant et celles des individus en couple avec un enfant en bas âge. Nous analyserons les différences de pratiques entre hommes et femmes, en cherchant à déterminer

si ces différences sont similaires. Pour cela, nous utiliserons les données de la cohorte de 2018 de l'enquête "Pratiques culturelles des Français" réalisée par le Ministère de la Culture français. Cette enquête interroge environ 9 000 individus résidant dans des logements ordinaires en France métropolitaine sur leurs pratiques culturelles et leurs loisirs.

Cependant, notre enquête présente deux limites concernant son objectif. Tout d'abord, elle n'est pas longitudinale, ce qui signifie que nous ne pouvons pas observer les évolutions au fil du temps après un événement précis (comme l'arrivée d'un enfant) pour un individu spécifique. Néanmoins, nous sommes en mesure de comparer les différences entre les personnes sans enfant et celles ayant un enfant. Deuxièmement, notre base de données est basée sur l'individu en tant qu'unité statistique. Bien qu'une base de données portant sur les couples aurait été préférable pour étudier les effets sur les deux membres d'un même couple, nous pouvons tout de même examiner les différences dans les pratiques culturelles entre hommes et femmes, même si nous ne les observons pas au sein d'un même couple.

Sous-échantillon

Afin d'appréhender les éventuelles différences, notamment en termes de genre¹, dans les activités de loisirs suite à l'arrivée d'un enfant au sein d'un couple, nous procéderons à une comparaison entre les individus sans enfant et ceux ayant un enfant en bas âge, en examinant la fréquence de leurs pratiques culturelles et de loisirs. Notre échantillon sera restreint aux personnes vivant en couple, en raison de la formulation de la question posée aux participants. En effet, la question "Vivez-vous en couple ?" propose les réponses "Oui, avec une personne qui vit dans le logement", "Oui, avec une personne qui ne vit pas dans le logement" et "Non". Il est possible que certaines personnes se considèrent en couple sans pour autant estimer "vivre en couple". Environ 500 personnes dans notre base de données indiquent ne pas être en couple, bien qu'elles déclarent réaliser des activités avec leur conjoint·e. Afin d'éviter une surreprésentation des personnes utilisant l'expression "vivre en couple" pour décrire leur

¹Malheureusement, nous ne disposons d'aucune information relative au genre des individus. Dans le cadre de l'enquête PC18, seules des données concernant le sexe des individus, avec une distinction entre masculin et féminin, sont recueillies. Bien que nous distinguions le sexe biologique du genre, et que nous ne disposions que de l'information sur le sexe des personnes, il nous paraît néanmoins opportun de faire référence au concept de genre dans notre enquête. Cela s'explique par le fait que la vaste majorité des individus présente une concordance entre leur sexe biologique et leur identité de genre, et nous présumons que les différences observées entre hommes et femmes découlent principalement des rôles de genre plutôt que de différences biologiques.

relation par rapport à celles qui ne l'utilisent pas, nous limiterons notre étude aux personnes cohabitant en couple dans un même logement.

Notre objectif est d'étudier les différences entre les personnes en couple sans enfant et celles avec enfant. Bien qu'une variable "type de ménage" existe (distinguant entre les couples avec enfants, les couples sans enfants, les familles monoparentales, les ménages complexes et les personnes seules), nous ne l'utiliserons pas dans notre analyse. En effet, dans l'enquête sur les pratiques culturelles, le type de ménage est déterminé à partir du tableau de composition du ménage, puis une personne du ménage âgée d'au moins 15 ans est choisie au hasard. Par conséquent, une personne dans notre base de données peut avoir la valeur "Couple avec enfant" pour la variable "Type de ménage", même si elle indique ne pas être en couple, par exemple si elle est l'enfant du couple. De plus, la variable type de ménage ne nous fournit pas l'âge de l'enfant, alors que nous nous intéressons aux couples ayant des enfants en bas âge.

Ainsi, pour comparer les couples sans enfant avec ceux ayant un enfant, nous allons créer une nouvelle variable en utilisant les informations disponibles sur les membres du foyer. Chaque personne du ménage dispose d'un identifiant (de 1 à 8), et nous disposons de variables nous permettant de comprendre les liens entre les différentes personnes à partir de leurs identifiants. Par exemple, si une personne a la valeur "2" pour la variable PERELOG_pers3 (identifiant du père de la personne 3) et la valeur "2" pour la variable NOI_CONJ (identifiant du/de la conjoint·e de la personne interrogée), nous savons que le conjoint de la personne interrogée est le père d'une personne vivant dans le ménage (la personne 3). Nous pouvons ensuite consulter l'âge de la personne 3 (valeur de AGE_pers3). Ainsi, nous pouvons créer une variable qui indique, pour chaque personne interrogée, si un enfant âgé de x ans ou moins réside dans le ménage et si la personne interrogée et/ou son/sa conjoint·e est le parent de cet enfant. De cette manière, nous nous assurons de ne pas inclure dans notre analyse des enfants vivant dans le ménage qui ne sont pas liés au couple étudié (par exemple, dans le cas d'un ménage complexe). Nous construirons donc une variable "ENFANTS" qui indiquera s'il y a un enfant de trois ans ou moins vivant dans le ménage, dont la personne interrogée ou son/sa conjoint·e est le parent (il est donc possible qu'une seule personne du couple soit le parent de l'enfant).

Nous avons décidé de réduire notre étude aux personnes sans enfant ou avec un enfant en

bas âge. Nous avons choisi de fixer le seuil à 4 ans, car en France la scolarité est obligatoire à partir de l'âge de 3 ans. Il est à noter qu'un peu plus de la moitié des enfants de moins de trois ans sont principalement pris en charge par l'un de leurs parents (Caenen & Virost, 2023). Par conséquent, il est probable que cette responsabilité de garde des enfants ait des répercussions sur les activités de loisirs, en particulier pour le parent qui assume cette tâche. Afin de ne pas réduire de manière significative notre échantillon, déjà restreint, nous avons pris la décision d'inclure les parents d'enfants âgés de 3 ans.

Pour cibler la tranche d'âge appropriée, nous avons restreint notre échantillon aux personnes âgées de 50 ans ou moins. En France, l'âge moyen de la première maternité est de 30,2 ans pour les femmes, tandis que les hommes ont en moyenne 33,1 ans (Mazuy et al., 2015). De plus, l'âge moyen à la naissance du premier enfant varie en fonction du niveau de diplôme, avec une tendance pour les femmes moins diplômées à devenir mères environ 4 ans plus tôt que les femmes ayant un niveau d'éducation plus élevé (Volant, 2017). En se basant sur la répartition du taux de fertilité par tranche d'âge, on peut dire que les Français-es ont généralement un enfant entre 25 et 45 ans (Volant, 2017).

Pour évaluer l'impact de la parentalité sur le travail professionnel et domestique en Angleterre, l'étude menée par Schober (2013) a sélectionné des individus âgés de 20 à 45 ans. Dans notre analyse, nous avons fixé la limite d'âge à 50 ans, ce qui nous permet d'inclure les personnes

Encadré 1: Recodages des variables socio-démographiques

En ce qui concerne les variables socio-démographiques, nous utiliserons les variables suivantes : la Profession et Catégorie Socio-Professionnelle (PCS), le niveau de diplôme, l'âge, le sexe, le temps de travail hebdomadaire, la taille de la commune de résidence, le lieu de naissance de la personne interrogée, ainsi que le revenu mensuel du ménage.

Le **revenu mensuel du ménage** a été recodé en quatre catégories, en se basant sur la distribution des revenus des ménages en France en 2018 selon l'INSEE. Ces quatre modalités correspondent approximativement aux déciles suivants : D1-D3, D4-D6, D7-D9, et supérieur à D9. Les personnes n'ayant pas répondu à cette question ont été regroupées dans la modalité "Non renseigné". Le **niveau de diplôme** a été recodé en quatre modalités, en s'inspirant de la typologie proposée par Philippe Coulangeon dans son ouvrage *Sociologie des pratiques culturelles* (p.42). Les étudiants et les personnes en apprentissage dans notre échantillon étant peu nombreux (11 personnes), nous ne les avons pas recodés séparément. Le recodage de la **taille de l'unité urbaine** a également été inspiré de Philippe Coulangeon dans son ouvrage *Sociologie des pratiques culturelles* (p.101). En ce qui concerne le **temps de travail hebdomadaire**, nous distinguons le temps partiel, le temps plein habituel (de 35 à 40 heures), le temps plein avec un nombre d'heures élevé (> 40 heures), ainsi que les personnes sans emploi. Nous avons repris la nomenclature de la **Profession et Catégorie Socio-Professionnelle**, et nous avons regroupé les 7 agriculteurs dans la catégorie des Artisans, Commerçants et Chefs d'entreprise. Les personnes sans emploi ont été regroupées dans la catégorie "Inactifs". Nous avons également segmenté plus finement l'**âge** par rapport à la variable CRITAGE, car la modalité 30-44 ans regroupait un nombre trop important de personnes, ce qui risquait de ne pas de contrôler les effets de l'âge et de génération dans nos modèles.

qui ont eu un enfant à 45 ans 3 ans avant l'enquête, et qui ont donc 48 ans au moment de celle-ci. Après avoir retiré de notre base de données les 15 individus présentant des valeurs manquantes pour les variables que nous étudions, nous disposons d'un échantillon de 1 387 personnes. Parmi elles, nous recensons 1 107 personnes sans enfant et 280 personnes avec un enfant en bas âge. En ce qui concerne la répartition selon le sexe, nous comptabilisons 787 femmes et 600 hommes dans notre échantillon. Notre sous-échantillon sera donc constitué de 1 387 personnes interrogées résidant en France métropolitaine, âgées de 50 ans maximum, vivant en couple dans un logement ordinaire, et ayant soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec eux.

Recodages

Dans le cadre de notre analyse, nous nous concentrerons sur les fréquences de 14 activités spécifiques : l'écoute de musique, l'écoute de la radio, la pratique sportive, les jeux vidéo, la télévision, les films, les séries télévisées, les visites de bibliothèques, la lecture, les spectacles tels que le cirque et la danse, les concerts, les visites de monuments historiques, le cinéma et les visites de musées. Certaines de ces pratiques sont régulièrement exercées par la majorité de l'échantillon au quotidien, telles que l'écoute de musique, tandis que d'autres sont plus occasionnelles, comme les visites de musées. Dans cette optique, nous recoderons ces variables en variables dichotomiques selon trois seuils distincts : "Tous les jours" (musique, radio, jeux vidéo, télévision, films), "Au moins une fois par semaine" (sport, séries télévisées, lecture) et "Plusieurs fois par an" (bibliothèques, spectacles, concerts, monuments, cinéma, expositions). Ainsi, chaque variable aura une modalité seuil (par exemple: "Tous les jours") et une modalité "Plus rarement".

Plan

Dans cette analyse, nous allons débiter par examiner les différences entre les personnes sans enfant et celles ayant un enfant en bas âge. Par la suite, nous étudierons les variations dans les fréquences des activités en fonction de la présence d'un enfant en bas âge, en commençant par l'ensemble de la population, puis en séparant les hommes et les femmes. Ensuite, nous utiliserons plusieurs modèles de régression logistique dichotomique afin de déterminer si les différences observées sont principalement attribuables à la présence d'un enfant ou s'il existe des effets de structure qui sont à l'origine de ces différences. Enfin, nous réaliserons une analyse

en composantes principales (ACP) pour étudier les différences entre les personnes sans enfant et celles avec un enfant en bas âge, en prenant en compte non seulement le genre, mais aussi la position sociale de la personne. Les analyses univariées et bivariées seront effectuées en utilisant des données pondérées, tandis que les modèles de régression et l'ACP seront réalisés sans pondération des données. Dans le cadre de ce mémoire, les résultats présentés seront basés sur des variables de fréquence codées en variables dichotomiques. Toutefois, il convient de noter que des résultats sensiblement similaires ont été obtenus en utilisant des variables à trois ou quatre modalités dans le cadre de travaux ultérieurs.

2. Le baby blues des pratiques culturelles

Dans le but de comprendre les changements dans les pratiques culturelles suite à l'arrivée d'un enfant, nous allons examiner les différences de fréquence des activités culturelles entre les personnes sans enfant et celles ayant un enfant en bas âge. Toutefois, nous allons d'abord analyser les disparités socio-économiques entre ces deux groupes. Cette approche nous permettra d'interpréter de manière plus éclairée les différences observées et nous mettra en garde contre une interprétation excessive de ces différences, qui pourraient résulter d'effets de structure.

2.1 Qui sont les parents de jeunes enfants ?

En ce qui concerne un grand nombre de caractéristiques socio-économiques, nous observons une forte similarité entre les personnes sans enfant et celles ayant un enfant en bas âge dans notre échantillon². Aucune différence significative n'est observée entre ces deux groupes en ce qui concerne le sexe, la PCS (Profession et Catégorie Socio-professionnelle), le temps de travail, le lieu de naissance et la taille de la commune (au seuil de 5 %). Cependant, des différences statistiquement significatives sont présentes en ce qui concerne l'âge, le niveau de diplôme et le revenu du ménage.

Table 1: La présence d'enfants selon la tranche d'âge

	Tranche d'âge			Total	p-valeur
	15-29	30-39	40-50		
Enfants					< 0.01
Sans enfants	28,8 %	40,9 %	30,3 %	100,0 %	
≤ 3 ans	26,2 %	56,8 %	16,9 %	100,0 %	

Lecture : Parmi les personnes sans enfant, 28,8% ont entre 15 et 29 ans, tandis que parmi les personnes avec un enfant en bas âge, 26,2% se situent dans cette tranche d'âge.

Champs : 1 387 enquêté-es âgé-es de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

²Nous avons préparé un tableau en annexe qui présente des statistiques plus détaillées concernant les caractéristiques socio-économiques de notre échantillon. Ce tableau fournira une vue d'ensemble plus complète des différences observées entre les personnes sans enfant et celles ayant un enfant en bas âge. Ce tableau contient des informations sur la répartition selon le sexe, la PCS, le niveau de diplôme, l'âge, le temps de travail, le lieu de naissance, la taille de la commune et le revenu mensuel du ménage.

Tout d’abord, nous constatons une surreprésentation des personnes ayant un enfant en bas âge dans la tranche d’âge de 30 à 39 ans, et une sous-représentation dans les autres tranches d’âge. Parmi les personnes ayant un enfant en bas âge, 56,8 % se situent dans la tranche d’âge de 30 à 39 ans, tandis que cette proportion est de 40,9 % parmi les personnes sans enfant (*Table 1*). Ainsi, les personnes avec un enfant en bas âge sont plus concentrées dans la tranche d’âge de 30 à 39 ans, tandis que les personnes sans enfant sont réparties de manière plus équilibrée dans les trois tranches d’âge.

Deuxièmement, les personnes avec un enfant en bas âge ont globalement un niveau de diplôme moins élevé. Parmi celles ayant un enfant en bas âge, 61,5 % ont un niveau de diplôme inférieur ou égal au Baccalauréat, tandis que cette proportion est de 52,7 % parmi les personnes sans enfant (*Table 2*).

Table 2: **La distribution des niveaux de diplôme selon la présence d’enfants**

	Niveau de diplôme				Total	p-valeur
	< Bac	Bac	Bac + 2	> Bac + 2		
Enfants						< 0.05
Sans enfants	31,0 %	21,7 %	18,2 %	29,1 %	100,0 %	
≤ 3 ans	29,7 %	31,8 %	16,6 %	21,8 %	100,0 %	

Lecture : Parmi les personnes sans enfant 31,0% ont un niveau d’éducation inférieur au Bac, alors que parmi les personnes avec un enfant en bas âge 29,7% ont ce niveau d’éducation.

Champs : 1 387 enquêtés âgés de 50 ans ou moins, cohabitants en couple, qui n’ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Troisièmement, une différence semble exister en ce qui concerne le revenu du ménage. Bien que cette différence ne soit significative qu’à un niveau de 0,051, nous allons l’interpréter compte tenu de sa proximité avec notre seuil de significativité de 5 %. Les personnes ayant un enfant en bas âge sont plus souvent présentes dans les ménages ayant un revenu mensuel inférieur à 2000 euros : elles représentent 22,0 % de cette catégorie de revenu, contre seulement 14,3 % parmi les personnes sans enfant. De plus, les personnes sans enfant ont plus fréquemment refusé de renseigner leur revenu par rapport à celles ayant un enfant.

Finalement, nous constatons que les personnes avec un enfant en bas âge dans notre échantillon sont moins diplômées, ont plus fréquemment un revenu du ménage bas et se concentrent

légèrement dans la tranche d'âge des 30 à 39 ans par rapport aux personnes sans enfant. Ces observations mettent en évidence des disparités socio-économiques entre les deux groupes. Par conséquent, il est essentiel de prendre en considération ces facteurs lors de l'analyse des activités de loisirs et de leur impact sur la parentalité.

2.2 Une baisse de certaines pratiques ...

Encadré 2: Présentation des résultats

Contrairement à la convention habituelle qui présente les tableaux croisés avec la variable expliquée et les pourcentages en ligne, nous avons choisi une présentation inversée dans les *Tables 3 et 4* et nous avons réduit la *Table 4*, afin d'optimiser la lisibilité et la clarté de nos résultats. Notre objectif principal est de mettre en évidence les différences entre les personnes sans enfant et celles ayant des enfants en ce qui concerne la fréquence des pratiques culturelles. Dans la *Table 3*, nous examinons la proportion d'individus qui assistent à des concerts plusieurs fois par an par rapport à ceux qui y assistent plus rarement, pour les personnes sans enfant et celles avec un enfant en bas âge. Parmi les individus sans enfant, nous avons observé que 21,9 % assistent à des concerts plusieurs fois par an, tandis que seulement 14,3 % des individus ayant un enfant en bas âge le font. Cette différence est statistiquement significative, ce qui suggère que les individus ayant un enfant en bas âge assistent moins fréquemment à des concerts. Nous interprétons cette différence observée dans la catégorie "Plusieurs fois par an" de la *Table 3* comme une diminution de la fréquence de la pratique culturelle lorsque l'on passe des individus sans enfant aux individus avec enfant. Cette conclusion est étayée par la deuxième ligne du tableau, qui nous indique la même différence de 7,9 points de pourcentage. Dans notre approche, toutes les variables étudiées comportent une modalité indiquant un seuil de fréquence (par exemple, "Tous les jours") et une autre modalité indiquant une fréquence "plus rarement". Étant donné le caractère tautologique de ce tableau pour nos variables dichotomiques, nous avons décidé de simplifier la *Table 4* en ne conservant qu'une seule ligne et en supprimant la catégorie "Plus rarement", qui n'apporte pas d'informations supplémentaires. Cette présentation inversée des tableaux nous permet de mettre en évidence de manière concise et claire la différence de fréquence entre les personnes sans enfant et celles ayant des enfants pour chaque pratique culturelle étudiée.

Après avoir examiné les différences socio-économiques entre les personnes sans enfant et celles ayant des enfants, nous allons maintenant aborder le sujet central de notre étude : les différences dans les activités culturelles et de loisirs, en particulier en ce qui concerne les variations de fréquence. Se pose alors la question de savoir si les individus abandonnent leurs activités culturelles avec l'arrivée ou la présence d'un enfant, si ces pratiques connaissent une augmentation de fréquence lorsqu'ils souhaitent les faire découvrir à leur enfant, ou si aucune modification significative n'est observée. Afin de répondre à ces interrogations, nous procéderons à une

comparaison des fréquences d'activités entre les individus sans enfant et ceux ayant des enfants,

en utilisant des variables dichotomiques décrivant la fréquence avec un seuil.

Table 3: **La présence d'un enfant selon la fréquence des visites de concerts**

	Enfants		p-valeur
	Sans enfant	≤ 3 ans	
Concerts			0.01
Plusieurs fois par an	21,9 %	14,0 %	
Plus rarement	78,1 %	86,0 %	
Total	100,0 %	100,0 %	

Lecture : Parmi les personnes sans enfant 21,9% vont aller voir un concert plusieurs fois par an, alors que parmi les personnes avec un enfant en bas âge seulement 14,0% y vont à cette fréquence.

Champs : 1 387 enquêté-es âgé-es de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Dans un souci de concision dans la présentation de nos résultats, nous avons choisi d'inverser la méthode traditionnelle d'établissement d'un tableau croisé (en disposant la variable expliquée et les pourcentages en colonnes) et de n'afficher qu'une seule ligne par activité. Cette approche est expliquée plus en détail dans l'encadré 2. La Table 3 est utilisée pour illustrer cette démarche, mais nous nous concentrerons sur notre Tableau 4, qui sera la base de notre interprétation.

En analysant la Table 4, nous constatons qu'il n'existe pas de différence notable pour un grand nombre de pratiques. Environ la moitié des activités culturelles étudiées ne présentent pas de différence statistiquement significative, avec un seuil de 5 %, entre les personnes sans enfant et celles avec un enfant en bas âge. Les faibles variations des pourcentages suggèrent une absence de différence notable dans la fréquence de ces pratiques entre les deux groupes. Parmi ces pratiques, on retrouve l'écoute de musique, la radio, les jeux vidéo, les films, les séries télévisées, la lecture, ainsi que les visites de monuments historiques et de bibliothèques.

Cependant, certaines pratiques montrent des variations de fréquence significatives en présence d'un enfant. Pour cinq activités culturelles, nous observons une fréquence nettement plus faible chez les individus ayant un enfant, et cette différence est statistiquement significative. Les personnes avec enfant pratiquent moins régulièrement le sport, assistent moins fréquemment à des concerts, se rendent moins souvent au cinéma et dans des musées. Seule la pratique de la

télévision présente une augmentation associée à la présence d'un enfant.

Table 4: **La présence d'un enfant selon les fréquences des pratiques de loisir**

Variable	Sans enfant	<= 3 ans	p-valeur
Tous les jours			
Musique	73,5 %	75,3 %	
Radio	63,3 %	67,2 %	
Jeux-vidéos	19,3 %	18,7 %	
Télévision	74,7 %	81,6 %	< 0.05
Films	23,1 %	20,7 %	
Une fois par semaine			
Sport	51,7 %	42,2 %	< 0.05
Séries	70,9 %	68,1 %	
Lecture	31,6 %	28,5 %	
Plusieurs fois par an			
Bibliothèque	27,9 %	28,6 %	
Spectacles	50,2 %	42,3 %	0.06
Concerts	21,9 %	14,0 %	< 0.05
Monuments	53,5 %	50,2 %	
Cinéma	65,5 %	54,2 %	< 0.01
Expositions	23,4 %	15,6 %	< 0.05

Lecture : Parmi les personnes sans enfant 73,5% écoutent de la musique tous les jours, alors que parmi les personnes avec un enfant en bas âge 75,3% le font.

Champs : 1 387 enquêtés âgés de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

En ce qui concerne les visites de spectacles, la différence de fréquence n'est pas statistiquement significative avec un seuil de 5 %. Cependant, la disparité marquée entre les personnes sans enfant et celles avec un enfant, ainsi qu'une valeur-p très proche de 0,05, suggèrent une relation entre la présence d'un enfant et la fréquence des visites de spectacles. Parmi les personnes sans enfant, 50,2 % assistent à des spectacles plusieurs fois par an, contre seulement 42,3 % parmi celles ayant un enfant en bas âge.

En résumé, il semble que la présence d'un enfant soit associée à une diminution de la fréquence des pratiques culturelles telles que les concerts, le cinéma, le sport et les musées (et potentiellement les spectacles), ainsi qu'à une augmentation de la pratique de la télévision. Toutefois, il est important de souligner que de nombreuses pratiques ne montrent pas de différence

significative en termes de fréquence entre les personnes avec et sans enfant. Les pratiques culturelles pour lesquelles nous avons observé une diminution de fréquence partagent le fait qu'elles impliquent de sortir de l'espace domestique, comme aller au cinéma ou visiter des musées. Ces pratiques culturelles sont généralement de nature occasionnelle plutôt que quotidienne.

2.3 ... principalement chez les femmes

Si l'on examine les différences selon le genre (*Table 5*), nous constatons que les variations ne se manifestent pas de la même manière chez les hommes et les femmes.

Table 5: La fréquence activités de loisir, le sexe et la présence d'un enfant

Variable	Homme			Femme		
	Sans enfant	<= 3 ans	p-valeur	Sans enfant	<= 3 ans	p-valeur
Tous les jours						
Musique	75,0 %	83,5 %	0.06	72,2 %	66,4 %	
Radio	65,6 %	77,2 %	0.06	61,4 %	56,1 %	
Jeux-vidéos	24,6 %	22,4 %		14,6 %	14,7 %	
Télévision	75,2 %	80,8 %		74,2 %	82,4 %	0.06
Films	24,5 %	17,7 %		21,9 %	24,0 %	
Au moins une fois par semaine						
Sport	54,0 %	50,0 %		49,7 %	33,8 %	< 0.01
Séries	69,1 %	60,5 %		72,5 %	76,4 %	
Lecture	23,5 %	21,7 %		38,7 %	36,0 %	
Bibliothèque	22,6 %	20,3 %		32,5 %	37,6 %	
Plusieurs fois par an						
Spectacles	47,2 %	43,0 %		52,8 %	41,6 %	0.05
Concerts	22,6 %	17,9 %		21,2 %	9,7 %	< 0.01
Monuments	53,4 %	57,3 %		53,6 %	42,4 %	< 0.05
Cinéma	66,1 %	56,4 %		65,0 %	51,8 %	< 0.05
Expositions	22,9 %	17,3 %		23,9 %	13,7 %	< 0.05

Lecture : Parmi les hommes sans enfant 75,0% écoutent de la musique tous les jours, alors que parmi les hommes avec un enfant en bas âge 83,5% le font. La p-valeur étant de 0.07, cette différence n'est pas statistiquement significatif au seuil de 0.05.

Champs : 1 387 enquêtés âgés de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Chez les hommes, aucune différence significative ne semble exister entre les fréquences

d'activités des hommes sans enfant et ceux ayant un enfant en bas âge, à l'exception de deux pratiques pour lesquelles la p-valeur approche du seuil de significativité : la musique et la radio. Dans les deux cas, la présence d'un enfant en bas âge semble être associée à une fréquence plus élevée. Par exemple, parmi les hommes sans enfant, 75,7% déclarent écouter de la musique tous les jours, tandis que ce chiffre atteint 83,5% parmi les hommes avec un enfant en bas âge. Cependant, il convient de noter que pour certaines pratiques, comme le cinéma, des différences marquées sont observées, avec une consommation plus faible chez les hommes ayant un enfant. Par exemple, 66,1% des hommes avec un enfant en bas âge vont au cinéma plusieurs fois par an, tandis que ce chiffre s'élève à seulement 56,4% pour les hommes sans enfant. Malgré les variations observées dans les pourcentages, nous ne pouvons pas conclure à des différences significatives en raison des p-valeurs obtenues, qui sont trop élevées. La taille réduite de l'échantillon pourrait limiter notre capacité à détecter des différences significatives avec une plus grande précision statistique.

En ce qui concerne les femmes, nous observons des différences plus marquées et significatives pour certaines pratiques culturelles. Une diminution significative de la fréquentation des musées, des séances de cinéma, des visites de monuments, des concerts et de la pratique du sport est constatée chez les femmes ayant un enfant en bas âge. Par exemple, la probabilité pour une femme avec enfant de faire du sport au moins une fois par semaine est de 33,8%, contre 49,7% pour les femmes sans enfant. De même, la probabilité d'assister à plusieurs concerts par an est de 9,7% parmi les femmes avec enfant, tandis que ce chiffre s'élève à 21,2% pour les femmes sans enfant. Pour les spectacles, bien qu'aucune différence significative ne soit observée au seuil de 5%, une valeur de p de 0,05 suggère que la différence peut néanmoins être considérée comme significative.

Ces résultats indiquent que les différences observées entre les personnes sans enfant et celles avec un enfant en bas âge semblent principalement concerner les femmes. Nous constatons également que la diminution de la pratique associée à la présence d'un enfant concerne principalement des activités qui impliquent de sortir de chez soi (cinéma, concerts), tandis que les pratiques davantage associées à l'espace domestique, telles que la télévision et la lecture, sont moins impactées par la présence d'un enfant. De plus, ces différences concernent

davantage des pratiques occasionnelles plutôt que des pratiques quotidiennes.³

2.4 Différence ou effet ?

En conclusion, nos analyses révèlent que la présence d'un enfant en bas âge est associée à une diminution de la fréquence de certaines pratiques culturelles, en particulier les sorties culturelles telles que le cinéma ou les concerts. Toutefois, cette différence est principalement observée chez les femmes. Il convient cependant de s'interroger sur la véritable nature de cet effet, car les différences constatées entre les personnes sans enfant et celles avec un enfant peuvent potentiellement être influencées par des effets de structure. Les personnes ayant un enfant sont plus susceptibles de se trouver dans des ménages à faible revenu et d'avoir un niveau de diplôme inférieur à celles sans enfant. Il est possible que ces facteurs socio-démographiques expliquent simplement la fréquence moindre des activités pour lesquelles nous avons observé une différence selon la présence d'un enfant. Par conséquent, il est plausible que la différence observée ne soit en réalité qu'un reflet de la différence socio-démographique entre les deux groupes comparés, et non véritablement un "effet enfant".

³Notre analyse est basée sur des variables dichotomiques, mais nous avons également vérifié les résultats en utilisant des variables avec trois ou quatre modalités de fréquence. Les résultats obtenus sont sensiblement similaires, ce qui confirme et renforce la solidité de nos conclusions. Ces résultats ne semblent pas dépendre du recodage effectué et renforcent notre confiance dans la validité des résultats.

3. Y a-t-il un “effet enfant” ?

Dans le chapitre précédent, nous avons constaté une corrélation entre la présence d'un enfant en bas âge et une fréquence moins élevée de certaines pratiques culturelles, en particulier chez les femmes. Afin de déterminer si ces différences sont réellement attribuables à la présence d'un enfant en bas âge plutôt qu'à des caractéristiques socio-économiques propres aux personnes ayant des enfants, nous avons mené des analyses de régression logistique dichotomique pour les 14 activités étudiées⁴. Ces analyses ont été réalisées séparément pour les hommes, les femmes et l'ensemble de la population. Ces modèles nous permettront d'évaluer l'effet de la présence d'un enfant sur chaque pratique culturelle. Ensuite, nous pourrons comparer les effets de la présence d'un enfant entre les hommes et les femmes.

Ces analyses de régression logistique dichotomique nous aideront à examiner de manière plus approfondie l'impact de la présence d'un enfant en bas âge sur les pratiques culturelles, en contrôlant les effets potentiels des caractéristiques socio-économiques.

Dans la *Table 6*, nous présentons la structure de notre modèle de régression pour une première pratique : la visite de musées. Les modèles de régression logistique dichotomique incluent les mêmes variables que celles utilisées dans nos analyses bivariées. Nous recherchons un “effet enfant” en contrôlant à la fois pour les variables qui sont corrélées à notre variable explicative (Enfants) de manière statistiquement significative telles que l'âge, le niveau de diplôme et le revenu du ménage, ainsi que pour d'autres variables socio-démographiques qui se sont révélées pertinentes dans l'analyse des pratiques culturelles, notamment la taille de la commune, la PCS (Profession et Catégorie Socio-professionnelle) et le lieu de naissance. Nous avons également inclus la variable du temps de travail hebdomadaire, car celle-ci est susceptible d'avoir une forte influence sur le temps disponible pour les pratiques culturelles. En effet, l'arrêt ou l'intensification de l'activité professionnelle peut avoir un impact sur la gestion du temps et donc sur la fréquence des activités culturelles.

⁴Nous avons utilisé des modèles de régression non pondérés et nous avons choisi des modalités de référence relativement moyennes, comme le niveau “Bac et équivalent” pour la variable du niveau de diplôme.

Table 6: **La fréquence des visites de musées** Deux modèles de régression logistique dichotomique

Variable	Aller au musée plusieurs fois par an			
	Homme		Femme	
	Coefficient	p-valeur	Coefficient	p-valeur
Constante	-2.04		-3.12	
Tranche d'âge				
15-29 ans	0.22		0.55	< 0.05
30-39 ans	—		—	
40-50 ans	-0.05		0.5	< 0.05
Taille de la commune				
Commune rurale	-0.09		-0.15	
Moins de 20 000 hab.	0.39		-0.09	
20 000 à 100 000 hab.	—		—	
Plus de 100 000 hab.	0.55		0.36	
Paris	0.89	< 0.05	0.13	
Niveau de diplôme				
< Bac	-0.64		-0.86	< 0.05
Bac et équivalent	—		—	
Bac + 2	0.55		-0.18	
> Bac + 2	1.19	< 0.01	1.38	< 0.01
Revenu du ménage				
Moins de 2000 euros	0.06		-0.25	
De 2000 à 2999 euros	—		—	
De 3000 à 5999 euros	0.4		0.79	< 0.05
6000 euros ou plus	0.92	0.06	0.98	< 0.05
Non renseigné	0.15		0.4	
Temps de travail				
< 35	0.23		0.59	< 0.05
35 - 39	—		—	
> 40	-0.18		0.56	< 0.05
Sans emploi	0.29		0.97	< 0.01
Lieu de naissance				
En France (métropole ou outremer)	—		—	
A l'étranger	-0.2		-0.55	
PCS				
Inactifs·ives				
Ouvrier·ères	-0.82	0.09	-0.38	
Employé·es	—		—	
Artisan·es, commerçant·es	0.02		0.39	
Professions intermédiaires	-0.51		0.31	
Cadres	0		0.73	< 0.05
Enfants				
Pas d'enfant	—		—	
<= 3 ans	-0.17		-0.59	< 0.05
Nombre d'observations	593		785	
DDL	570		762	

Lecture : À tranche d'âge, taille de la commune, niveau de diplôme, revenu du ménage, temps de travail, lieu de naissance et PCS équivalente, le logit de la probabilité d'aller au musée plusieurs fois par an diminue de 0,59 lors du passage de la catégorie « Pas d'enfant » à la catégorie « <= 3 ans » parmi les femmes. Cet effet est statistiquement significatif au seuil de 0,05.

Champs : 1 387 enquêté·es âgé·es de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

En ce qui concerne la fréquence des visites de musées, nous constatons un “effet enfant” statistiquement significatif chez les femmes. À tranche d’âge, taille de la commune, niveau de diplôme, revenu du ménage, temps de travail, lieu de naissance et PCS égale, le logit de la probabilité d’effectuer plusieurs visites de musées par an diminue de 0,59 lorsque nous passons de la catégorie “Pas d’enfant” à la catégorie “<= 3 ans” dans le modèle qui se limite aux femmes.

En revanche, chez les hommes, aucune différence significative n’est observée. Dans les tableaux de régression, les coefficients dont la p-valeur est inférieure à 5% sont mis en évidence avec un fond bleu. Nous avons choisi de n’afficher dans le tableau que les p-valeurs inférieures à 10%.

3.1 Les hommes continuent, les femmes arrêtent

La *Table 7* résume les différences observées en fonction de la présence d’un enfant dans nos modèles⁵. Les effets de la présence d’un enfant qui sont statistiquement significatifs au seuil de 5% sont indiqués en rouge foncé et vert foncé. Les différences qui sont seulement significatives au seuil de 10% sont mises en évidence en rouge clair et bleu clair. Nous les présentons entre parenthèses pour souligner qu’il s’agit d’indices d’un possible effet seulement.

Dans l’ensemble, nos modèles de régression logistique dichotomique confirment les résultats obtenus dans nos tableaux croisés. En ce qui concerne l’effet de la présence d’un enfant chez les femmes, ces modèles nous indiquent que les différences observées entre les femmes sans enfant et celles avec enfant ne peuvent pas être attribuées aux différences de niveau de diplôme, de revenu ou d’âge. Nous constatons donc un effet réel de la présence d’un enfant sur les pratiques culturelles des femmes, toutes choses étant égales par ailleurs⁶. Plus précisément, nous observons que les femmes réduisent leurs fréquences de séances de cinéma, de visites de musées, de monuments historiques, de concerts et d’activité physique lorsqu’elles ont un enfant. Cette tendance se confirme également pour les visites de spectacles, où une

⁵Dans l’annexe se trouvent les résultats complets des 42 modèles de régression logistique dichotomique que nous avons réalisés.

⁶Il convient toutefois de noter que nos modèles de régression logistique ne contrôlent que pour les variables que nous avons incluses (et non pas *toutes choses*), et il est possible qu’il existe d’autres variables non prises en compte qui pourraient influencer les résultats. Nous utilisons donc l’expression “toutes choses étant égales par ailleurs” avec cette réserve en tête.

différence significative avait été observée précédemment avec une p-valeur de 0,05. Nous notons également une différence dans l'écoute de musique, bien que celle-ci ne soit significative qu'au seuil de 0,10. En résumé, chez les femmes, la présence d'un enfant a un impact négatif sur certaines de leurs activités culturelles.

Table 7: **Différences dans les fréquences des activités selon la présence d'un enfant**

Pratiques	Homme	Femme	Total
Bibliothèque	n.s.	n.s.	n.s.
Cinéma	-	-	-
Concerts	n.s.	-	(-)
Film	(-)	n.s.	n.s.
Jeux-vidéos	n.s.	n.s.	n.s.
Lecture	n.s.	n.s.	n.s.
Monuments	n.s.	-	n.s.
Musée	n.s.	-	(-)
Musique	n.s.	(-)	n.s.
Radio	+	n.s.	n.s.
Spectacles	n.s.	-	-
Sport	n.s.	-	-
Séries	n.s.	n.s.	(-)
Télévision	n.s.	n.s.	n.s.

Lecture : Ce tableau résume les coefficients pour la variable "Enfants" de 42 modèles de régression logistique dichotomique. Chez les hommes, lorsque l'on passe de la catégorie « Pas d'enfant » à la catégorie « <= 3 ans », le logit de la probabilité d'aller au cinéma baisse, alors que le logit de la probabilité d'écouter de la radio augmente. Les résultats significatifs au seuil de 0.05 sont mis en avant avec un - ou un + (indiquant un coefficient logit négatif ou positif). Les coefficients pour lesquelles la p-valeur se situe entre 0.05 et 0.1 sont indiqués avec des parenthèses.

Champs : 1 387 enquêtés âgés de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Lorsque nous examinons les résultats pour les hommes, nous constatons des différences significatives dans certains cas, contrairement à ce que nous avons observé dans les tableaux croisés. Par exemple, nous avons remarqué dans les tableaux que les séances de cinéma étaient moins fréquentes parmi les hommes avec enfant par rapport aux hommes sans enfant, mais cette différence n'était pas significative. Cependant, après avoir contrôlé pour les variables

socio-économiques dans nos modèles de régression, nous constatons un effet significatif de la présence d'un enfant sur la fréquence des séances de cinéma chez les hommes. Il semblerait alors qu'il existe réellement une différence dans la pratique du cinéma entre les hommes sans enfant et ceux avec enfant.

En ce qui concerne l'écoute de la radio, nos modèles de régression montrent un effet positif significatif de la présence d'un enfant sur cette pratique chez les hommes. Cependant, nous devons prendre en compte l'effet potentiel de l'âge, car notre variable d'âge en tranches pourrait ne pas suffisamment contrôler cette variable. Nous remarquons que le logit de la probabilité d'écouter de la radio diminue de manière significative pour les personnes âgées de 15 à 29 ans par rapport à celles de la tranche d'âge de référence (30 à 39 ans), et elle augmente (mais de manière significative au seuil de 0,1 seulement) pour les personnes âgées de 40 à 50 ans. Ainsi, il est possible que cette même dynamique s'applique également à l'intérieur de notre tranche d'âge de référence. Par exemple, les personnes âgées de 39 ans dans notre tranche d'âge écoutent peut-être plus souvent la radio et ont également plus souvent des enfants en bas âge que les personnes âgées de 30 ans dans la même tranche. Cela soulève la question de l'effet potentiel de l'âge sur la relation entre la présence d'un enfant et l'écoute de la radio chez les hommes.

En résumé, chez les hommes, nous observons une baisse significative des visites de cinéma et une augmentation significative de l'écoute de la radio après avoir effectué des contrôles avec nos modèles de régression logistique. Cela suggère que la présence d'un enfant a un impact réel sur ces pratiques. Cependant, il est important de considérer que d'autres facteurs, tels que l'âge, sont susceptibles d'influencer ces différences.

3.2 Pas d'enfants au cinéma

En examinant les résultats de nos régressions pour l'ensemble de la population et en les comparant aux résultats obtenus pour les hommes et les femmes séparément, il apparaît que certaines pratiques culturelles ne sont tout simplement pas affectées par la présence d'un enfant, que ce soit dans la population globale, parmi les hommes ou parmi les femmes. C'est le cas de la lecture, de la bibliothèque, des jeux vidéo et de la télévision (bien qu'il soit possible que

l'absence d'effet soit due à la taille réduite de notre échantillon).

Il y a une pratique pour laquelle nous observons un effet enfant dans les trois populations étudiées (hommes, femmes, population globale) : le cinéma. La présence d'un enfant a un impact significatif sur la fréquence des séances de cinéma. Il y a également des effets observés dans la population globale, mais qui se réduisent finalement à un effet prononcé chez les femmes, ce qui fait que l'effet est toujours présent en moyenne même si les hommes ne sont pas concernés. C'est le cas du sport et des spectacles. En revanche, il y a des pratiques pour lesquelles il n'y a pas d'effet significatif dans la population globale, tandis que parmi les femmes, un effet significatif est observé. Une analyse qui ne tient pas compte du genre passerait donc à côté de ces différences. Les pratiques concernées sont les visites de musées, les visites de concerts et les monuments historiques.

En résumé, nous pouvons dire que :

1. Il est possible d'observer un **effet significatif de la présence d'un enfant** sur les pratiques culturelles, avec une variation notable de leur fréquence. Certaines pratiques connaissent des changements notables lorsque l'on devient parent.
2. Cet effet de l'enfant tend généralement à être **pénalisant**, car les personnes ont tendance à réduire la fréquence de leurs activités culturelles. Toutefois, il est important de garder à l'esprit que notre étude se limite à un ensemble spécifique de pratiques, et d'autres activités culturelles non incluses dans notre analyse pourraient connaître une augmentation.
3. Il convient de souligner que cet effet défavorable lié à l'enfant **se manifeste principalement chez les femmes**. Il serait donc invisible dans une étude qui n'accorde pas une attention spécifique au genre. En d'autres termes, la réduction de la fréquence des pratiques culturelles associée à l'enfant est plus marquée chez les femmes que chez les hommes.
4. Cet effet de l'enfant est particulièrement prédominant lorsqu'il s'agit de **pratiques culturelles occasionnelles** et de **sorties**. Ces activités, qui requièrent souvent une plus grande disponibilité de temps et d'organisation, sont plus susceptibles d'être impactées par la parentalité.

4. Les femmes - un groupe homogène ?

4.1 Le rôle de la position sociale

L'analyse des régressions a révélé l'existence d'un effet de la présence d'un enfant sur la fréquence des pratiques culturelles et de loisirs, qui varie en fonction du genre. Étant donné que nous sommes conscients que les pratiques culturelles sont fortement influencées par la position sociale des individus, il est pertinent de se questionner sur la comparabilité de cet effet enfant chez des individus de différentes positions sociales. Est-ce que les femmes cadres réduisent leurs activités culturelles de la même manière que les femmes ouvrières ? Est-ce que les femmes à haut revenu réduisent leurs visites de concerts ou de cinéma de la même façon que celles ayant un revenu plus modeste ? Afin de répondre à ces interrogations, il serait intéressant d'explorer les effets d'interaction entre la présence d'un enfant, le sexe et des variables reflétant la position sociale, telles que le revenu, la catégorie socioprofessionnelle ou le niveau de diplôme. Malheureusement, notre petit échantillon ne permet pas de mener des analyses inférentielles avec des régressions incluant des effets d'interaction sur ces variables. Par conséquent, nous ne serons pas en mesure d'étudier un "effet enfant" en tenant compte à la fois du sexe de la personne et de sa position sociale. Cependant, nous procéderons à une analyse en composantes principales (ACP) non-pondérée

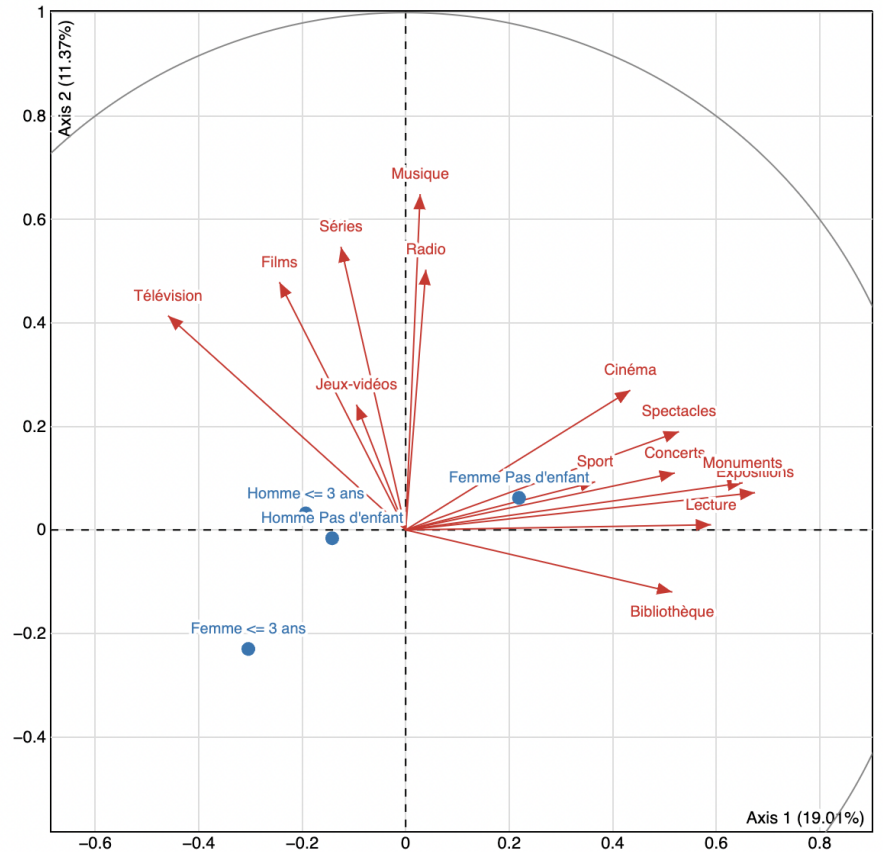


Figure 1: **Projection de la variable supplémentaire Sexe*Enfants sur les axes 1 et 2 de l'ACP**

Figure 1: Projection de la variable supplémentaire Sexe*Enfants sur les axes 1 et 2 de l'ACP. Le graphique montre une projection sur un plan à deux axes. L'axe 1 (19,01%) est horizontal et l'axe 2 (11,37%) est vertical. Des flèches rouges indiquent des pratiques culturelles : Musique, Radio, Séries, Films, Jeux-vidéos, Cinéma, Spectacles, Sport, Concerts, Monuments, Expositions, Lecture, Bibliothèque. Des points bleus représentent des groupes : Homme <= 3 ans, Homme Pas d'enfant, Femme Pas d'enfant, Femme <= 3 ans. Une courbe grise en arc de cercle est visible en haut et à droite du graphique.

pour explorer les différences liées à la présence d'un enfant.

Il convient de souligner que cette analyse n'a pas pour objectif d'établir des relations causales, mais plutôt d'explorer les liens potentiels entre la présence d'un enfant, le sexe et la position sociale d'une part et les fréquences des pratiques culturelles d'autre part. L'analyse en composantes principales (ACP) nous permettra de mettre en évidence les différences et les associations entre ces variables dans notre échantillon. Il est important de noter que cette approche ne permet pas de conclure de manière définitive sur les relations de causalité, mais elle peut fournir des indications intéressantes sur les potentielles relations dans nos données.

Table 8: Contributions et coordonnées des variables actives sur les deux premiers axes de l'ACP

Pratique	Axe 1		Axe 2	
	Coordonnée	Contribution	Coordonnée	Contribution
Expositions	0.67	17.11	0.01	0.01
Monuments	0.65	15.9	0.09	0.54
Lecture	0.59	13.09	0.07	0.33
Spectacles	0.53	10.48	0.11	0.76
Concerts	0.52	10.16	0.24	3.68
Bibliothèque	0.52	9.98	0.19	2.27
Télévision	-0.46	7.91	0.09	0.52
Cinéma	0.43	7.08	0.48	14.41
Sport	0.37	5.04	0.27	4.57
Films	-0.24	2.24	0.41	10.79
Séries	-0.13	0.59	-0.12	0.9
Jeux-vidéos	-0.1	0.34	0.55	18.82
Radio	0.04	0.06	0.65	26.48
Musique	0.03	0.03	0.5	15.92

Lecture : La variable "Lecture" a une contribution de 13.09 sur le premier axe et sa coordonnée est 0.59. Les variables dont la contribution à l'axe est supérieure ou égale à la contribution moyenne sont indiqués avec un fond bleu.

Champs : 1 387 enquêté-es âgé-es de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Ainsi, nous avons procédé à une analyse en composantes principales en mettant en variable actives les mêmes 14 pratiques, que nous avons étudiés dans les chapitres précédents. Le premier axe de l'Analyse en Composantes Principales (ACP) explique 19,0% de la variance

dans le nuage de points. Cet axe oppose les individus qui sont très actifs sur le plan culturel, fréquentant fréquemment les musées (contribuant à 17,1%), visitant des monuments historiques (15,9%), lisant (13,1%), assistant à des spectacles (10,48%), des concerts (10,2%) et utilisant la bibliothèque (10,0%), aux individus qui ne participent pas ou peu à ces activités. À l'exception de la télévision (et de quelques variables dont la contribution à l'axe 1 est quasi nulle), il semble que cet axe mesure principalement l'engagement dans des activités culturelles socialement valorisées et qui nécessitent de sortir de chez soi. Les variables avec une coordonnée négative ont des coordonnées très proches de zéro et une contribution faible, voire nulle, à l'axe 1.

Le deuxième axe de l'ACP résume 11,4% de la variance dans le nuage de points. Cet axe oppose les individus qui écoutent la radio (contribuant à 26,48%), jouent à des jeux vidéo (18,8%), écoutent de la musique (15,9%), vont au cinéma (14,4%) et regardent des films (10,8%), aux individus qui ne participent pas à ces activités. Cet axe semble regrouper des activités qui sont pour la plupart associées à l'espace domestique, qui sont moins valorisées socialement et qui sont plus pratiquées par les personnes plus jeunes (par exemple les jeux-vidéos).

Étant donné que ces deux premiers axes représentent des oppositions entre activité et inactivité⁷ et qu'ils sont assez complémentaires (les variables qui contribuent très peu à l'axe 1 contribuent fortement à l'axe 2 et vice versa), nous nous concentrerons sur l'interprétation de ces deux axes dans notre analyse en composantes principales (ACP).

4.2 L'effet enfant vaut-il pour les femmes riches ?

Nous allons maintenant analyser les différences moyennes des coordonnées entre différents groupes sociaux en fonction de la présence d'un enfant en bas âge (*Table 9*). En annexe se trouve un tableau récapitulatif des coordonnées de toutes les variables supplémentaires (les mêmes variables socio-économiques utilisées comme variables de contrôle dans les modèles de régression). Nous nous intéresserons ici aux interactions entre les variables. Pour chaque

⁷Nous tenons à souligner que l'absence d'engagement dans les pratiques culturelles étudiées dans cette enquête ne signifie pas nécessairement l'absence de pratiques en général. Il est tout à fait possible que les personnes concernées s'adonnent à d'autres activités culturelles ou de loisirs qui ne sont pas couvertes par notre base de données. Comme le soulignent les chercheurs Bennett et al. (2009) dans le quatrième chapitre de leur livre, un axe qui mesure l'engagement versus le désengagement des individus est susceptible de ne pas refléter pleinement les pratiques des individus supposément "désengagés". Il est donc important de considérer les limites de notre enquête et de reconnaître qu'elle ne couvre pas l'ensemble des pratiques culturelles possibles.

groupe, nous comparerons les coordonnées moyennes des membres de ce groupe avec et sans enfant. En moyenne, les femmes ont une coordonnée de 0,22 lorsqu'elles n'ont pas d'enfant et de -0,3 lorsqu'elles ont un enfant en bas âge, ce qui fait une différence de 0,52. Ainsi, nous pouvons dire que la présence d'un enfant en bas âge est associée à une coordonnée plus négative sur l'axe 1 chez les femmes. Cela signifie que les femmes ont une coordonnée plus positive, c'est-à-dire qu'elles sont plus actives dans les activités qui contribuent à cet axe (musées, monuments, lecture, spectacles) lorsqu'elles n'ont pas d'enfant. Cela est conforme aux résultats que nous avons trouvés antérieurement.

Table 9: **Cordonnées des variables supplémentaires projetées sur le nuage de points de l'ACP**

Variable	Axe 1			Axe 2		
	Sans enfant	≤ 3 ans	Diff.	Sans enfant	≤ 3 ans	Diff.
Sexe						
Femme	0.22	-0.3	-0.52	0.06	-0.23	-0.36
Homme	-0.14	-0.19	-0.05	-0.02	0.03	-0.17
Revenu						
Moins de 2000 euros	-0.84	-1.24	-0.4	-0.32	-0.54	-0.92
De 2000 à 2999 euros	-0.38	-0.43	-0.05	0.05	-0.17	-0.48
De 3000 à 5999 euros	0.47	0.04	-0.43	0.18	0.12	-0.14
6000 euros ou plus	0.82	1.12	0.3	0.05	-0.2	1.07
Revenu * Sexe						
Moins de 2000 euros Femme	-0.72	-1.5	-0.78	-0.28	-0.88	-1.22
De 2000 à 2999 euros Femme	-0.27	-0.59	-0.32	0.03	-0.21	-0.62
De 3000 à 5999 euros Femme	0.64	0.12	-0.52	0.21	0.01	-0.09
6000 euros ou plus Femme	0.92	1.28	0.36	0.02	-0.38	1.26
Moins de 2000 euros Homme	-1	-0.94	0.06	-0.37	-0.13	-0.57
De 2000 à 2999 euros Homme	-0.53	-0.26	0.27	0.08	-0.12	-0.34
De 3000 à 5999 euros Homme	0.24	-0.06	-0.3	0.14	0.26	-0.2
6000 euros ou plus Homme	0.68	0.99	0.31	0.08	-0.06	0.91

Lecture : Les femmes sans enfant ont en moyenne la coordonnée 0.22 sur l'axe 1 et les femmes avec enfant de moins de 4 ans ont une coordonnée de -0.3. La distance entre leurs coordonnées est de 0.52.

Champs : 1 387 enquêtés âgés de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec eux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

En ce qui concerne les différentes tranches de revenu, nous observons que les personnes ayant un revenu modeste ont en moyenne une coordonnée plus négative sur l'axe 1 lorsqu'elles ont un enfant, ce qui suggère une participation culturelle moins élevée dans les sorties socialement valorisées. En revanche, parmi les personnes à revenu élevé, elles ont en moyenne une coordonnée plus positive sur l'axe 1 lorsqu'elles ont un enfant.

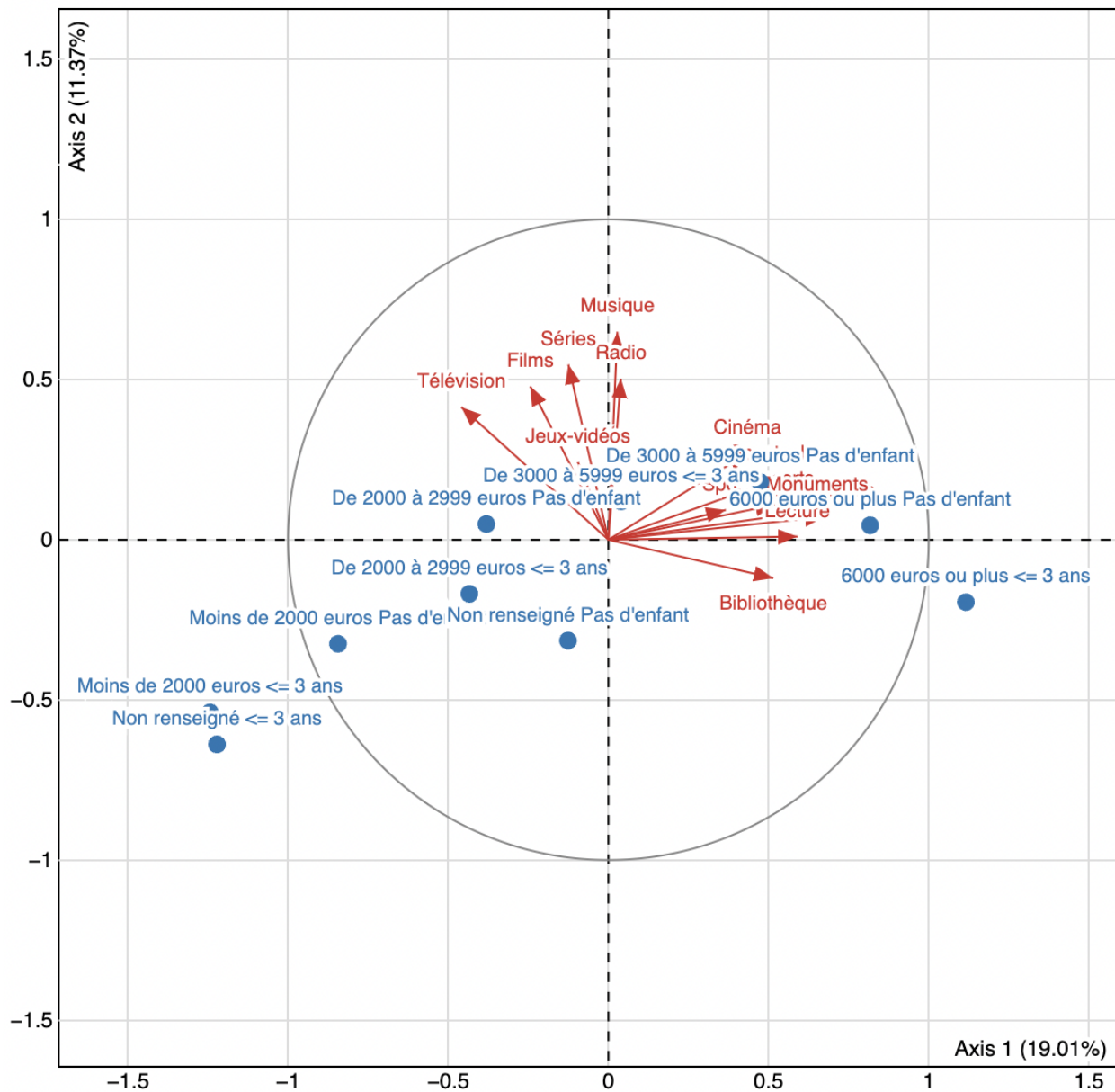


Figure 2: **Projection de la variable supplémentaire Revenu*Enfants sur les deux premiers axes de l'ACP**

Lorsque nous croisons les variables enfants, sexe et revenu, nous observons des différences

intéressantes. Parmi les femmes vivant dans des ménages à revenu très élevé, la présence d'un enfant est associée à une fréquence plus élevée des pratiques culturelles, ce qui se traduit par une coordonnée plus positive sur l'axe 1 de notre analyse. En revanche, pour les trois autres tranches de revenu, nous observons une fréquence plus basse des pratiques culturelles chez les femmes ayant un enfant. Ainsi, il se pourrait que l'«effet enfant» ne concerne pas les personnes vivant dans des ménages à haut revenu. Une explication possible est qu'ils peuvent se permettre d'avoir une garde d'enfants pendant qu'ils participent à des activités culturelles.

En examinant les coordonnées des personnes en fonction de la présence d'un enfant sur l'axe 2, nous observons des schémas similaires : les femmes ayant un enfant pratiquent moins fréquemment les activités correspondantes par rapport à celles sans enfant, mais cette différence ne semble pas affecter les femmes vivant dans des ménages à revenu élevé.

En fin de compte, nous retenons de notre analyse en composantes principales (ACP) exploratoire que les différences dans les fréquences des activités culturelles sont susceptibles d'être socialement différenciées, non seulement selon le genre, mais également selon la position sociale (illustrée ici par le revenu du ménage). Il est important de noter que nous ne pouvons pas tirer de ces coordonnées moyennes des relations causales ou des effets directs. Cependant, cette exploration des interactions entre le sexe, le revenu et la présence d'un enfant nous invite à rester prudents dans l'interprétation de nos résultats et à reconnaître la complexité des facteurs qui influencent les pratiques culturelles.

5. Conclusion

En conclusion, notre enquête avait pour objectif d'explorer les éventuels changements dans la fréquence des activités culturelles suite à l'arrivée d'un enfant, en tenant compte des aspects de genre et des différences sociales.

Pour ce faire, nous avons comparé les fréquences de quatorze activités culturelles entre les personnes sans enfant et celles avec un enfant en bas âge. Les pratiques étudiées comprenaient l'écoute de musique, la radio, la pratique sportive, les jeux vidéo, la télévision, les films, les séries télévisées, les visites de bibliothèques, la lecture, les spectacles tels que le cirque et la danse, les concerts, les visites de monuments historiques, le cinéma et les visites de musées. Nous avons observé que certaines de ces pratiques étaient moins fréquemment exercées parmi les personnes ayant un enfant en bas âge. Cependant, en examinant séparément les hommes et les femmes, nous avons constaté que cette différence liée à la présence d'un enfant ne concernait que les femmes.

Étant donné que les personnes avec un enfant en bas âge présentent des caractéristiques socio-économiques distinctes (niveau de diplôme inférieur et concentration dans la tranche d'âge de 30 à 39 ans), nous nous sommes demandé si les différences observées reflétaient véritablement un "effet enfant" ou si elles étaient le résultat d'effets de structure. Afin de répondre à cette question, nous avons réalisé 42 modèles de régression logistique dichotomique (un modèle pour chacune des 14 pratiques étudiées, pour les hommes, les femmes et l'ensemble de la population). Ces analyses ont confirmé l'existence d'un "effet enfant", caractérisé par une diminution des activités culturelles, principalement chez les femmes. Les pratiques les plus touchées par cet effet enfant étaient celles qui impliquaient de sortir de la maison et qui étaient plutôt occasionnelles que quotidiennes (concerts, cinéma, etc.).

Par la suite, nous nous sommes interrogés sur la pertinence de regrouper toutes les femmes dans une seule catégorie, étant donné la grande diversité de ce groupe social. Afin d'approfondir cette question, nous avons réalisé une Analyse en Composantes Principales (ACP) en utilisant les mêmes variables étudiées précédemment, afin d'examiner les coordonnées moyennes des individus en fonction de la présence d'un enfant. Les résultats suggèrent que l'effet de l'enfant peut varier en fonction du revenu du ménage, avec une possible atténuation, voire une

inversion de cet effet chez les femmes vivant dans des ménages à revenu élevé. Cependant, il convient de souligner que notre ACP ne nous permet pas d'établir de causalité, mais elle nous permet de nuancer nos résultats et de rester prudents dans leur interprétation.

En somme, notre enquête met en évidence que l'arrivée d'un enfant représente un point de bifurcation dans les pratiques culturelles, mais que cette évolution n'est pas uniforme et est influencée par des facteurs sociaux tels que le genre et le revenu. Les femmes sont principalement touchées par cet effet, tandis que chez les hommes, aucun changement significatif n'est observé avec l'arrivée d'un enfant, et il est possible que l'impact soit moins prononcé, voire inexistant, chez les personnes appartenant à un groupe à revenu élevé.

Il est cependant important de noter que nos résultats ne permettent pas de conclure définitivement qu'il s'agit d'un changement permanent dans les pratiques culturelles. Il est possible que les modifications observées soient temporaires, liées aux contraintes de temps associées à la garde d'enfants, sans entraîner de changements durables à long terme. Il est donc possible que les parents retrouvent leurs fréquences antérieures une fois que leurs enfants auront grandi.

Bien que des résultats significatifs aient été obtenus dans le cadre de notre enquête, il est primordial d'aborder ces résultats avec prudence et de poursuivre les recherches afin d'approfondir notre compréhension des dynamiques complexes qui existent entre la parentalité et les pratiques culturelles. Il serait pertinent d'approfondir ces questions en utilisant une base de données d'envergure plus importante, ce qui nous permettrait d'examiner de manière plus approfondie les effets d'interaction entre le genre et la position sociale.

Par ailleurs, l'utilisation d'une base de données longitudinale présenterait des avantages considérables pour l'étude des changements dans le temps. Cette approche nous permettrait d'observer les évolutions des pratiques culturelles avant et après l'arrivée d'un enfant, ainsi que les variations observées au sein des couples. Plus précisément, une base de données dont l'unité statistique est le couple hétérosexuel nous offrirait la possibilité de comparer les changements survenus dans les pratiques culturelles chez les femmes et les hommes d'un même couple, offrant ainsi une perspective plus globale de l'impact genré de la parentalité sur les activités culturelles.

L'utilisation d'une telle base de données nous offrirait une meilleure compréhension des

dynamiques complexes qui lient la parentalité, les pratiques culturelles, le genre et les facteurs socio-économiques.

6. Bibliographie

- Anxo, D., Mencarini, L., Pailhé, A., Solaz, A., Tanturri, M. L., & Flood, L. (2011). Gender Differences in Time Use over the Life Course in France, Italy, Sweden, and the US. *Feminist Economics*, 17(3), 159–195. <https://doi.org/10.1080/13545701.2011.582822>
- Barrey, S., Dubuisson-Quellier, S., Gojard, S., & Plessz, M. (2016). Chapitre 11 / Les effets du gouvernement sur les conduites: Le rôle des bifurcations des trajectoires de vie dans les changements de conduite de consommation. In *Gouverner les conduites* (pp. 399–448). Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.dubui.2016.01.0399>
- Baxter, J., Haynes, M., & Hewitt, B. (2010). Pathways Into Marriage: Cohabitation and the Domestic Division of Labor. *Journal of Family Issues*, 31(11), 1507–1529. <https://doi.org/10.1177/0192513X10365817>
- Bennett, T., Savage, M., Warde, A., Gayo-Cal, M., Wright, D., & Bortolaia Silva, E. (2009). *Culture, class distinction*. Routledge.
- Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A., & Revillard, A. (2012). *Introduction aux études sur le genre* (2e éd. revue et augmentée). De Boeck.
- Brousse, C. (2015). Travail professionnel, tâches domestiques, temps « libre » : Quelques déterminants sociaux de la vie quotidienne. *Economie Et Statistique*, 478(1), 119–154. <https://doi.org/10.3406/estat.2015.10560>
- Brugelles, C., Cromer, I., & Cromer, S. (2002). Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustres ou. Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre. *Population (French Edition)*, 57(2), 261. <https://doi.org/10.2307/1534872>
- Caenen, Y., & Virost, P. (2023). La part des enfants de moins de 3 ans confiés principalement à une assistante maternelle ou une crèche a presque doublé entre 2002 et 2021. *Études Et Résultats (DREES)*, 1257.
- Lize, W. (2004). Imaginaire masculin et identité sexuelle.: Le jeu de rôles et ses pratiquants. *Sociétés Contemporaines*, 55(3), 43. <https://doi.org/10.3917/soco.055.0043>
- Mazuy, M., Barbieri, M., Breton, D., & d'Albis, H. (2015). L'évolution démographique récente de la France et ses tendances depuis 70 ans: *Population, Vol. 70*(3), 417–486. <https://doi.org/10.3917/popu.1503.0417>
- Octobre, S. (2010). La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille: *Cahiers*

Du Genre, n° 49(2), 55–76. <https://doi.org/10.3917/cdge.049.0055>

Schober, P. S. (2013). The Parenthood Effect on Gender Inequality: Explaining the Change in Paid and Domestic Work When British Couples Become Parents. *European Sociological Review*, 29(1), 74–85. <https://doi.org/10.1093/esr/jcr041>

Volant, S. (2017). Un premier enfant à 28,5 ans en 2015 : 4,5 ans plus tard qu'en 1974. *INSEE Première (Paris)*, 1642.

Annexes

I) Statistiques descriptives

Table 10: Caractéristiques socio-économiques de l'échantillon

Variable	Homme		Femme		Total	
	N = 600	100 %	N = 787	100 %	N = 1387	100 %
Tranche d'âge						
15-29 ans	118	25,2	187	31,0	305	28,2
30-39 ans	254	44,0	379	44,6	633	44,3
40-50 ans	228	30,7	221	24,4	449	27,4
PCS						
Inactifs·ives	56	7,8	186	28,0	242	18,4
Ouvrier·ères	148	25,7	40	5,3	188	15,0
Employé·es	64	12,5	209	28,0	273	20,6
Artisan·es, commerçant·es	50	9,4	23	2,5	73	5,8
Professions intermédiaires	162	26,9	203	22,0	365	24,3
Cadres	120	17,6	126	14,3	246	15,9
Temps de travail						
< 35	38	7,4	149	17,7	187	12,8
35 - 39	229	40,9	266	34,2	495	37,4
> 40	270	43,8	184	20,1	454	31,3
Sans emploi	56	7,9	186	28,0	242	18,5
Enfants						
Pas d'enfant	475	76,5	632	80,4	1 107	78,6
<= 3 ans	125	23,5	155	19,6	280	21,4
Revenu du ménage						
Moins de 2000 euros	84	15,3	100	16,5	184	15,9
De 2000 à 2999 euros	140	23,2	179	21,2	319	22,2
De 3000 à 5999 euros	286	48,0	391	46,1	677	47,0
6000 euros ou plus	37	5,0	42	4,9	79	5,0
Non renseigné	53	8,5	75	11,3	128	10,0
Niveau de diplôme						
< Bac	196	34,2	181	27,6	377	30,7
Bac et équivalent	129	22,3	183	25,3	312	23,9
Bac + 2	100	17,1	150	18,5	250	17,9
> Bac + 2	175	26,4	273	28,6	448	27,5
Lieu de naissance						
En France (métropole ou outremer)	533	86,6	709	84,8	1 242	85,7
A l'étranger	67	13,4	78	15,2	145	14,3
Taille de la commune						
Commune rurale	153	24,5	199	22,7	352	23,6
Moins de 20 000 hab.	121	15,4	153	16,2	274	15,8
20 000 à 100 000 hab.	77	11,9	80	9,0	157	10,4
Plus de 100 000 hab.	164	30,5	221	30,2	385	30,4
Paris	85	17,5	134	21,9	219	19,8

Lecture : Parmi les 600 hommes dans l'échantillon, 120 sont cadres. Les effectifs sont bruts, les pourcentages sont pondérés.

Champs : 1 387 enquêté·es âgé·es de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Table 11: **Caractéristiques socio-économiques de l'échantillon**

Variable	Sans enfant		<= 3 ans		Total	
	N = 1107	100 %	N = 280	100 %	N = 1387	100 %
Sexe						
Homme	475	46,5	125	52,2	600	47,7
Femme	632	53,5	155	47,8	787	52,3
Age						
15-29 ans	251	28,8	54	26,2	305	28,2
30-39 ans	450	40,9	183	56,8	633	44,3
40-50 ans	406	30,3	43	16,9	449	27,4
PCS						
Inactifs·ives	192	17,7	50	20,9	242	18,4
Ouvrier·ères	154	15,5	34	13,2	188	15,0
Employé·es	213	20,6	60	20,5	273	20,6
Artisan·es, commerçant·es	54	5,1	19	8,6	73	5,8
Professions intermédiaires	298	24,9	67	22,1	365	24,3
Cadres	196	16,2	50	14,7	246	15,9
Temps de travail						
< 35	147	13,0	40	12,3	187	12,8
35 - 39	401	37,8	94	35,8	495	37,4
> 40	360	31,4	94	30,9	454	31,3
Sans emploi	192	17,8	50	21,0	242	18,5
Revenu du ménage						
Moins de 2000 euros	140	14,3	44	22,0	184	15,9
De 2000 à 2999 euros	259	22,8	60	20,0	319	22,2
De 3000 à 5999 euros	538	47,3	139	45,7	677	47,0
6000 euros ou plus	58	4,6	21	6,1	79	5,0
Non renseigné	112	11,0	16	6,1	128	10,0
Niveau de diplôme						
< Bac	299	31,0	78	29,7	377	30,7
Bac et équivalent	238	21,7	74	31,8	312	23,9
Bac + 2	207	18,2	43	16,6	250	17,9
> Bac + 2	363	29,1	85	21,8	448	27,5
Lieu de naissance						
En France (métropole ou outremer)	989	85,5	253	86,3	1 242	85,7
A l'étranger	118	14,5	27	13,7	145	14,3
Taille de la commune						
Commune rurale	285	24,3	67	21,1	352	23,6
Moins de 20 000 hab.	218	16,2	56	14,5	274	15,8
20 000 à 100 000 hab.	123	10,0	34	11,7	157	10,4
Plus de 100 000 hab.	295	28,8	90	36,1	385	30,4
Paris	186	20,7	33	16,5	219	19,8

Lecture : Parmi les personnes sans enfant, 46,5% sont des hommes, alors que parmi les personnes avec un enfant de moins de 4 ans ils sont 52,2%. Les effectifs sont bruts, les pourcentages sont pondérés.

Champs : 1 387 enquêté·es âgé·es de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

II) Modèles de régression

Table 12: **Fréquence des pratiques culturelles et de loisir chez les femmes I** Modèles de régression logistique dichotomique

Variable	Musée		Cinéma		Concerts		Monuments		Bibliothèque		Spectacles		Sport	
	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p
Constante	-3.12		0.37		-2.48		-0.61		-1.53		0.18		-0.13	
Tranche d'âge														
15-29 ans	0.55	< 0.05	0.61	< 0.01	0.57	< 0.05	0.28		-0.08		0.15		0.04	
30-39 ans	—		—		—		—		—		—		—	
40-50 ans	0.5	< 0.05	0.3		0.58	< 0.01	0.18		0.11		-0.14		0.3	
Taille de la commune														
Commune rurale	-0.15		0.21		0.22		0.19		0.07		-0.42		-0.72	< 0.05
Moins de 20 000 hab.	-0.09		0.32		0.7	0.07	-0.14		0.23		-0.24		0.22	
20 000 à 100 000 hab.	—		—		—		—		—		—		—	
Plus de 100 000 hab.	0.36		0.43		0.22		0.11		0.37		-0.28		-0.34	
Paris	0.13		0.52		0.36		-0.36		0.16		-0.22		-0.66	< 0.05
Niveau de diplôme														
< Bac	-0.86	< 0.05	-0.66	< 0.01	-0.52		-0.51	< 0.05	-0.45	0.07	-0.14		0.06	
Bac et équivalent	—		—		—		—		—		—		—	
Bac + 2	-0.18		0.21		-0.14		0.08		0.39		-0.05		0.18	
> Bac + 2	1.38	< 0.01	0.4		0.54	0.05	1.12	< 0.01	0.75	< 0.01	0.51	< 0.05	0.54	< 0.05
Revenu du ménage														
Moins de 2000 euros	-0.25		-0.56	< 0.05	-0.47		-0.28		-0.51	0.09	-0.83	< 0.01	-0.82	< 0.01
De 2000 à 2999 euros	—		—		—		—		—		—		—	
De 3000 à 5999 euros	0.79	< 0.05	0.23		0.27		0.56	< 0.01	0.23		0.32		0.22	
6000 euros ou plus	0.98	< 0.05	0.19		0.4		0.46		-0.6		0.11		0.18	
Non renseigné	0.4		0.39		-0.3		0		-0.1		-0.41		-0.19	
Temps de travail														
< 35	0.59	< 0.05	-0.09		0		0.05		0.55	< 0.05	0.04		-0.27	
35 - 39	—		—		—		—		—		—		—	
> 40	0.56	< 0.05	-0.37		-0.04		0.48	< 0.05	0.12		0.09		0.04	
Sans emploi	0.97	< 0.01	-0.32		0.67	< 0.05	0.41		0.68	< 0.05	0.24		0.01	
Lieu de naissance														
En France (métropole ou outremer)	—		—		—		—		—		—		—	
A l'étranger	-0.55		-0.49	0.07	0.02		-0.03		-0.09		-0.3		0.07	
PCS														
Inactifs-ives	—		—		—		—		—		—		—	
Ouvrier-ères	-0.38		-0.49		-0.17		-0.49		0.27		0.22		0.6	
Employé-es	—		—		—		—		—		—		—	
Artisan-es, commerçant-es	0.39		0.16		0.53		0.37		-0.27		0.05		1.04	< 0.05
Professions intermédiaires	0.31		-0.08		0.44		0.06		0.4	0.08	0.11		0.63	< 0.01
Cadres	0.73	< 0.05	-0.15		0.65	0.06	0.68	< 0.05	0.24		0.37		0.81	< 0.01
Enfants														
Pas d'enfant	—		—		—		—		—		—		—	
<= 3 ans	-0.59	< 0.05	-0.59	< 0.01	-0.55	< 0.05	-0.44	< 0.05	0.28		-0.48	< 0.05	-0.59	< 0.01
Nombre d'observations	785		785		785		785		785		785		785	
DDL	762		762		762		762		762		762		762	

Lecture : À tranche d'âge, taille de la commune, niveau de diplôme, revenu du ménage, temps de travail, lieu de naissance et PCS équivalente, le logit de la probabilité d'aller au musée plusieurs fois par an diminue de 0,59 lors du passage de la catégorie « Pas d'enfant » à la catégorie « <= 3 ans » parmi les femmes. Cet effet est statistiquement significatif au seuil de 0,05.
Champs : Sous-population constituée de 785 enquêtées de 50 ans ou moins co-habitanes en couple, qui ont soit aucun enfant soit un enfant de moins de 4 ans (vivant avec elles) dans un logement ordinaire en France métropolitaine.
Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Table 13: **Fréquence des pratiques culturelles et de loisir chez les femmes II** Modèles de régression logistique dichotomique

Variable	Musique		Télévision		Jeux-vidéos		Radio		Lecture		Séries		Films	
	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p
Constante	1.77		1.26		-0.69		0.9		-0.59		1.05		-1.22	
Tranche d'âge														
15-29 ans	0.44	0.06	0.17		0.04		-0.4	0.05	-0.1		0.28		0	
30-39 ans	—		—		—		—		—		—		—	
40-50 ans	0.05		0.18		0.3		0.4	0.06	0.51	< 0.01	-0.16		0.26	
Taille de la commune														
Commune rurale	0.12		0.02		-0.44		0.43		-0.11		0		0	
Moins de 20 000 hab.	0.15		0.06		-0.39		0.23		-0.35		0.15		0.38	
20 000 à 100 000 hab.	—		—		—		—		—		—		—	
Plus de 100 000 hab.	-0.23		-0.24		-0.17		-0.03		-0.25		-0.12		0.28	
Paris	-0.35		-0.22		0.45		-0.66	0.05	-0.24		0.04		-0.61	
Niveau de diplôme														
< Bac	-0.4		0.75	< 0.05	-0.11		-0.34		-0.59	< 0.05	0.14		0.19	
Bac et équivalent	—		—		—		—		—		—		—	
Bac + 2	0.24		-0.11		-0.36		0.1		0.22		0.45		-0.37	
> Bac + 2	-0.65	< 0.05	-1.08	< 0.01	-0.4		-0.46	0.09	1.15	< 0.01	-0.13		-0.65	< 0.05
Revenu du ménage														
Moins de 2000 euros	-0.68	< 0.05	0.11		-0.09		-0.13		-0.23		0.33		0.7	< 0.05
De 2000 à 2999 euros	—		—		—		—		—		—		—	
De 3000 à 5999 euros	-0.1		0.46	0.06	-0.36		0.39	0.09	0.01		-0.01		0.17	
6000 euros ou plus	-0.27		0.7		-1.56	< 0.05	-0.12		0.01		0.05		0.42	
Non renseigné	-0.53		0.43		-0.69	0.08	-0.04		-0.58	0.07	-0.29		0.27	
Temps de travail														
< 35	0		0.14		0.35		0.08		-0.2		0.27		0.05	
35 - 39	—		—		—		—		—		—		—	
> 40	-0.35		-0.06		-0.02		-0.11		-0.17		0.3		-0.17	
Sans emploi	-0.2		-0.15		-0.2		-0.95	< 0.01	0.12		0.05		-0.1	
Lieu de naissance														
En France (métropole ou outremer)	—		—		—		—		—		—		—	
A l'étranger	-0.76	< 0.01	-0.54	0.06	-0.89	< 0.05	-1.12	< 0.01	-0.62	< 0.05	-0.71	< 0.05	-0.65	0.06
PCS														
Inactifs-ives	—		—		—		—		—		—		—	
Ouvrier-ères	-0.25		-0.27		0.1		-0.23		0.01		-0.56		0.06	
Employé-es	—		—		—		—		—		—		—	
Artisan-es, commerçant-es	-0.06		0.85		-0.95		1.39	0.07	0.22		-0.77		0.06	
Professions intermédiaires	0.55	0.06	0.03		-0.44		0.47	0.08	0.31		0.04		0.05	
Cadres	0.53		-0.28		-0.82	0.05	0.38		0.32		-0.47		-0.4	
Enfants														
Pas d'enfant	—		—		—		—		—		—		—	
<= 3 ans	-0.38	0.08	0.11		-0.25		-0.01		-0.08		-0.19		-0.05	
Nombre d'observations	785		785		785		785		785		785		785	
DDL	762		762		762		762		762		762		762	

Lecture : À tranche d'âge, taille de la commune, niveau de diplôme, revenu du ménage, temps de travail, lieu de naissance et PCS équivalente, le logit de la probabilité d'écouter de la musique tous les jours diminue de 0,37 lors du passage de la catégorie « Pas d'enfant » à la catégorie « <= 3 ans » parmi les femmes. Cet effet n'est pas statistiquement significatif au seuil de 0,05, la p-valeur étant de 0,08.

Champs : Sous-population constituée de 785 enquêtées de 50 ans ou moins co-habitanes en couple, qui ont soit aucun enfant soit un enfant de moins de 4 ans (vivant avec elles) dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Table 14: **Fréquence des pratiques culturelles et de loisir chez les hommes I** Modèles de régression logistique dichotomique

Variable	Musée		Cinéma		Concerts		Monuments		Bibliothèque		Spectacles		Sport	
	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p
Constante	-2.04		0.67		-1		0		-1.89		0.23		-0.41	
Tranche d'âge														
15-29 ans	0.22		0.42		0.34		0.32		-0.06		0.11		0.56	< 0.05
30-39 ans	—		—		—		—		—		—		—	
40-50 ans	-0.05		-0.24		0.17		-0.16		0.26		-0.12		0.02	
Taille de la commune														
Commune rurale	-0.09		-0.25		0.04		-0.36		0.02		-0.11		-0.07	
Moins de 20 000 hab.	0.39		0.07		-0.36		-0.15		0.23		-0.38		-0.05	
20 000 à 100 000 hab.	—		—		—		—		—		—		—	
Plus de 100 000 hab.	0.55		0.08		-0.21		-0.19		0.32		-0.35		0.04	
Paris	0.89	< 0.05	0.41		-0.2		-0.43		0.71	0.07	-0.25		-0.05	
Niveau de diplôme														
< Bac	-0.64		-0.12		-0.38		-0.42	0.08	-0.14		-0.28		0.36	
Bac et équivalent	—		—		—		—		—		—		—	
Bac + 2	0.55		0.09		0.5		0.28		0.22		0.16		0.53	0.07
> Bac + 2	1.19	< 0.01	0.34		0.49		0.7	< 0.05	0.5		0.27		0.9	< 0.01
Revenu du ménage														
Moins de 2000 euros	0.06		-0.04		-1.28	< 0.01	-0.36		-0.62		-0.97	< 0.01	-0.49	
De 2000 à 2999 euros	—		—		—		—		—		—		—	
De 3000 à 5999 euros	0.4		0.63	< 0.01	-0.12		0.36		-0.01		0.01		0.33	
6000 euros ou plus	0.92	0.06	1.66	< 0.01	0.15		0.68		-0.49		0.09		-0.32	
Non renseigné	0.15		0.16		-0.33		0.02		-0.34		-0.45		-0.16	
Temps de travail														
< 35	0.23		0.43		-0.25		0.16		-0.27		0.57		0.42	
35 - 39	—		—		—		—		—		—		—	
> 40	-0.18		0.01		-0.42		0.23		-0.22		0.01		-0.45	< 0.05
Sans emploi	0.29		-0.68		0.59		-0.12		1.08	< 0.05	0.13		-0.02	
Lieu de naissance														
En France (métropole ou outremer)	—		—		—		—		—		—		—	
A l'étranger	-0.2		-0.83	< 0.01	-0.74		-0.01		-0.33		-0.23		-0.55	0.06
PCS														
Inactifs-ives	—		—		—		—		—		—		—	
Ouvrier-ères	-0.82	0.09	-0.44		-0.6		-0.12		0.13		-0.02		-0.13	
Employé-es	—		—		—		—		—		—		—	
Artisan-es, commerçant-es	0.02		-0.85	0.05	0.35		-0.14		0.56		-0.02		0.12	
Professions intermédiaires	-0.51		-0.34		0.09		-0.17		0.57		0.18		0.4	
Cadres	0		-0.21		0.48		0.45		0.7		0.16		0.25	
Enfants														
Pas d'enfant	—		—		—		—		—		—		—	
<= 3 ans	-0.17		-0.55	< 0.05	-0.23		0.31		0.04		-0.29		0.05	
Nombre d'observations	593		593		593		593		593		593		593	
DDL	570		570		570		570		570		570		570	

Lecture : À tranche d'âge, taille de la commune, niveau de diplôme, revenu du ménage, temps de travail, lieu de naissance et PCS équivalente, le logit de la probabilité d'aller au cinéma plusieurs fois par an diminue de 0,55 lors du passage de la catégorie « Pas d'enfant » à la catégorie « <= 3 ans » parmi les hommes. Cet effet est statistiquement significatif au seuil de 0,05.

Champs : Sous-population constituée de 785 enquêtées de 50 ans ou moins co-habitanes en couple, qui ont soit aucun enfant soit un enfant de moins de 4 ans (vivant avec elles) dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Table 15: **Fréquence des pratiques culturelles et de loisir chez les hommes II** Modèles de régression logistique dichotomique

Variable	Musique		Télévision		Jeux-vidéos		Radio		Lecture		Séries		Films	
	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p
Constante	1.72		1.66		-0.63		1.33		-1.3		2.09		-0.71	
Tranche d'âge														
15-29 ans	0.2		-0.49	0.08	0.59	< 0.05	-0.66	< 0.05	0.23		-0.02		0.3	
30-39 ans														
40-50 ans	-0.59	< 0.05	-0.08		-0.58	< 0.05	0.41	0.09	0.22		-0.95	< 0.01	-0.32	
Taille de la commune														
Commune rurale	0		-0.34		-0.5		-0.29		-0.61	0.09	-0.37		0.13	
Moins de 20 000 hab.	0.14		-0.14		-0.49		-0.31		-0.55		-0.3		-0.12	
20 000 à 100 000 hab.														
Plus de 100 000 hab.	-0.35		-0.44		0.07		-0.96	< 0.05	-0.34		-0.09		-0.21	
Paris	-0.54		-0.55		0.52		-1.56	< 0.01	-0.03		-0.09		-0.3	
Niveau de diplôme														
< Bac	-0.22		0.43		0.11		0.14		-0.4		-0.1		-0.24	
Bac et équivalent														
Bac + 2	-0.09		-0.23		0.1		-0.44		0.33		-0.16		-0.69	0.05
> Bac + 2	-0.43		-0.34		0.23		-0.31		1.09	< 0.01	0.02		-0.62	0.07
Revenu du ménage														
Moins de 2000 euros	-0.31		-0.17		0.23		-0.17		0.2		0.35		-0.07	
De 2000 à 2999 euros														
De 3000 à 5999 euros	0.15		0.22		-0.38		0.54	< 0.05	0.67	< 0.05	-0.11		-0.09	
6000 euros ou plus	-0.21		0.22		0.12		0.44		0.95	0.05	0.25		0.13	
Non renseigné	-0.36		-0.39		-0.26		-0.32		0.5		-0.69	0.05	-0.61	
Temps de travail														
< 35	0.26		0.57		0.03		-0.06		0.16		0.01		-0.37	
35 - 39														
> 40	0.26		0.01		-0.33		0.01		-0.32		-0.25		-0.01	
Sans emploi	-0.39		-0.45		0.15		-1.02	< 0.05	-0.44		-0.99	< 0.05	0.16	
Lieu de naissance														
En France (métropole ou outremer)														
A l'étranger	-0.44		0.63		-0.77	0.05	-0.55	0.08	-0.03		-0.46		-0.26	
PCS														
Inactifs-ives														
Ouvrier-ères	-0.09		0.19		-0.26		0.14		-0.81	0.06	-0.76	< 0.05	0.17	
Employé-es														
Artisan-es, commerçant-es	0.06		-0.21		-0.46		0.28		-0.44		-0.6		0.3	
Professions intermédiaires	0.14		0.27		-0.22		0.8	< 0.05	-0.42		-0.18		0.21	
Cadres	-0.17		-0.69		-0.93	0.06	0.26		-0.17		-0.78	0.06	0.12	
Enfants														
Pas d'enfant														
<= 3 ans	0.32		0.06		-0.14		0.77	< 0.01	0.06		-0.36		-0.53	0.05
Nombre d'observations	593		593		593		593		593		593		593	
DDL	570		570		570		570		570		570		570	

Lecture : À tranche d'âge, taille de la commune, niveau de diplôme, revenu du ménage, temps de travail, lieu de naissance et PCS équivalente, le logit de la probabilité d'écouter de la radio tous les jours augmente de 0.79 lors du passage de la catégorie « Pas d'enfant » à la catégorie « <= 3 ans » parmi les hommes. Cet effet est statistiquement significatif au seuil de 0,01.

Champs : Sous-population constituée de 785 enquêtées de 50 ans ou moins co-habitanes en couple, qui ont soit aucun enfant soit un enfant de moins de 4 ans (vivant avec elles) dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Table 16: **Fréquence des activités culturelles - tout sexe confondu I** Modèles de régression logistique dichotomique

Variable	Musée		Cinéma		Concerts		Monuments		Bibliothèque		Spectacles		Sport	
	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p
Constante	-2.74		0.44		-1.79		-0.38		-1.55		0.2		-0.28	
Tranche d'âge														
15-29 ans	0.4	< 0.05	0.52	< 0.01	0.46	< 0.05	0.26	0.09	-0.09		0.14		0.23	
30-39 ans	—		—		—		—		—		—		—	
40-50 ans	0.28		0.05		0.4	< 0.05	0.01		0.12		-0.14		0.13	
Taille de la commune														
Commune rurale	-0.12		-0.02		0.02		-0.05		0.08		-0.27		-0.39	0.05
Moins de 20 000 hab.	0.16		0.18		0.16		-0.14		0.25		-0.3		0.11	
20 000 à 100 000 hab.	—		—		—		—		—		—		—	
Plus de 100 000 hab.	0.47	0.08	0.28		-0.06		-0.01		0.33		-0.3		-0.15	
Paris	0.53	0.06	0.38		0.02		-0.38		0.37		-0.19		-0.31	
Niveau de diplôme														
< Bac	-0.77	< 0.01	-0.43	< 0.01	-0.47	< 0.05	-0.47	< 0.01	-0.31		-0.21		0.12	
Bac et équivalent	—		—		—		—		—		—		—	
Bac + 2	0.1		0.11		0.12		0.13		0.35	0.07	0.03		0.25	
> Bac + 2	1.3	< 0.01	0.33	0.08	0.53	< 0.05	0.96	< 0.01	0.72	< 0.01	0.42	< 0.05	0.65	< 0.01
Revenu du ménage														
Moins de 2000 euros	-0.07		-0.33		-0.8	< 0.01	-0.29		-0.54	< 0.05	-0.89	< 0.01	-0.63	< 0.01
De 2000 à 2999 euros	—		—		—		—		—		—		—	
De 3000 à 5999 euros	0.53	< 0.05	0.44	< 0.01	0.04		0.45	< 0.01	0.14		0.18		0.23	
6000 euros ou plus	0.81	< 0.05	0.83	< 0.05	0.27		0.57	0.08	-0.52		0.1		-0.07	
Non renseigné	0.24		0.32		-0.38		0.02		-0.16		-0.41	0.06	-0.2	
Temps de travail														
< 35	0.45	0.05	0.04		-0.13		0.05		0.45	< 0.05	0.17		-0.14	
35 - 39	—		—		—		—		—		—		—	
> 40	0.17		-0.16		-0.2		0.33	< 0.05	-0.11		0.01		-0.27	0.06
Sans emploi	0.67	< 0.05	-0.36	0.09	0.62	< 0.05	0.25		0.71	< 0.01	0.23		-0.01	
Lieu de naissance														
En France (métropole ou outremer)	—		—		—		—		—		—		—	
A l'étranger	-0.46	0.08	-0.63	< 0.01	-0.31		-0.04		-0.2		-0.28		-0.27	
PCS														
Inactifs-ives	—		—		—		—		—		—		—	
Ouvrier-ères	-0.27		-0.21		-0.27		-0.01		-0.14		0.03		0.21	
Employé-es	—		—		—		—		—		—		—	
Artisan-es, commerçant-es	0.49		-0.26		0.56		0.16		-0.04		0.03		0.6	< 0.05
Professions intermédiaires	0.15		-0.13		0.4	0.07	0.04		0.35	0.07	0.16		0.61	< 0.01
Cadres	0.54	< 0.05	-0.09		0.67	< 0.05	0.6	< 0.05	0.23		0.26		0.65	< 0.01
Enfants														
Pas d'enfant	—		—		—		—		—		—		—	
<= 3 ans	-0.37	0.06	-0.58	< 0.01	-0.37	0.05	-0.12		0.17		-0.4	< 0.01	-0.3	< 0.05
Nombre d'observations	1378		1378		1378		1378		1378		1378		1378	
DDL	1355		1355		1355		1355		1355		1355		1355	

Lecture : À tranche d'âge, taille de la commune, niveau de diplôme, revenu du ménage, temps de travail, lieu de naissance et PCS équivalente, le logit de la probabilité d'aller au cinéma plusieurs fois par an diminue de 0,58 lors du passage de la catégorie « Pas d'enfant » à la catégorie « <= 3 ans ». Cet effet est statistiquement significatif au seuil de 0,01.
Champs : Sous-population constituée de 785 enquêtées de 50 ans ou moins co-habitanes en couple, qui ont soit aucun enfant soit un enfant de moins de 4 ans (vivant avec elles) dans un logement ordinaire en France métropolitaine.
Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Table 17: **Fréquence des activités culturelles - tout sexe confondu II** Modèle de régression logistique dichotomique

Variable	Musique		Télévision		Jeux-vidéos		Radio		Lecture		Séries		Films	
	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p	Coef.	p
Constante	1.66		1.45		-0.64		1.08		-0.83		1.52		-0.88	
Tranche d'âge														
15-29 ans	0.33	0.07	-0.08		0.29		-0.5	< 0.01	0.01		0.14		0.13	
30-39 ans	—		—		—		—		—		—		—	
40-50 ans	-0.25	0.09	0.1		-0.07		0.43	< 0.01	0.32	< 0.05	-0.58	< 0.01	-0.01	
Taille de la commune														
Commune rurale	0.11		-0.12		-0.5	< 0.05	0.14		-0.23		-0.15		0.02	
Moins de 20 000 hab.	0.16		-0.05		-0.45	0.08	0.01		-0.39		-0.07		0.12	
20 000 à 100 000 hab.	—		—		—		—		—		—		—	
Plus de 100 000 hab.	-0.21		-0.28		-0.07		-0.36		-0.27		-0.07		0.05	
Paris	-0.35		-0.3		0.44		-1.03	< 0.01	-0.08		0.06		-0.48	0.09
Niveau de diplôme														
< Bac	-0.33	0.08	0.59	< 0.01	-0.01		-0.11		-0.55	< 0.01	0.02		-0.01	
Bac et équivalent	—		—		—		—		—		—		—	
Bac + 2	0.06		-0.15		-0.18		-0.1		0.27		0.15		-0.5	< 0.05
> Bac + 2	-0.58	< 0.01	-0.81	< 0.01	-0.16		-0.42	0.05	1.18	< 0.01	-0.04		-0.62	< 0.01
Revenu du ménage														
Moins de 2000 euros	-0.53	< 0.05	-0.11		0.06		-0.17		-0.17		0.25		0.3	
De 2000 à 2999 euros	—		—		—		—		—		—		—	
De 3000 à 5999 euros	0.03		0.32	0.08	-0.4	< 0.05	0.44	< 0.05	0.25		-0.06		0.06	
6000 euros ou plus	-0.21		0.43		-0.63		0.12		0.39		0.15		0.27	
Non renseigné	-0.45	0.07	0.08		-0.56	0.06	-0.16		-0.17		-0.46	< 0.05	-0.07	
Temps de travail														
< 35	0.14		0.22		0.19		0		0.05		0.22		0.05	
35 - 39	—		—		—		—		—		—		—	
> 40	-0.04		-0.04		-0.19		-0.05		-0.33	< 0.05	-0.05		-0.07	
Sans emploi	-0.23		-0.26		-0.2		-1.01	< 0.01	0.04		-0.29		-0.02	
Lieu de naissance														
En France (métropole ou outremer)	—		—		—		—		—		—		—	
A l'étranger	-0.64	< 0.01	-0.06		-0.88	< 0.01	-0.83	< 0.01	-0.45	0.05	-0.64	< 0.01	-0.49	0.05
PCS														
Inactifs-ives	—		—		—		—		—		—		—	
Ouvrier-ères	0.07		0.01		-0.09		0.14		-0.59	< 0.05	-0.64	< 0.01	-0.1	
Employé-es	—		—		—		—		—		—		—	
Artisan-es, commerçant-es	0.21		0.03		-0.42		0.61	0.09	-0.23		-0.6	< 0.05	0.02	
Professions intermédiaires	0.36		0.04		-0.29		0.57	< 0.01	-0.03		-0.1		0	
Cadres	0.24		-0.43	0.09	-0.77	< 0.05	0.35		0.02		-0.61	< 0.05	-0.3	
Enfants														
Pas d'enfant	—		—		—		—		—		—		—	
<= 3 ans	-0.12		0.11		-0.2		0.27		-0.06		-0.26	0.09	-0.27	
Nombre d'observations	1378		1378		1378		1378		1378		1378		1378	
DDL	1355		1355		1355		1355		1355		1355		1355	

Lecture : À tranche d'âge, taille de la commune, niveau de diplôme, revenu du ménage, temps de travail, lieu de naissance et PCS équivalente, le logit de la probabilité d'écouter de la musique tous les jours diminue de 0,12 lors du passage de la catégorie « Pas d'enfant » à la catégorie « <= 3 ans ». Cet effet n'est pas statistiquement significatif au seuil de 0,05.
Champs : Sous-population constituée de 785 enquêtées de 50 ans ou moins co-habitanes en couple, qui ont soit aucun enfant soit un enfant de moins de 4 ans (vivant avec elles) dans un logement ordinaire en France métropolitaine.
Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

III) Analyse en composantes principales

Table 18: **Eigenvalues et pourcentages de l'inertie conservée par les 14 axes de l'ACP**

	Eigenvalue	Variance expliquée	Variance cumulée
Axe 1	2.66	19.01	19.01
Axe 2	1.59	11.37	30.38
Axe 3	1.22	8.73	39.11
Axe 4	1.00	7.17	46.28
Axe 5	0.94	6.71	52.99
Axe 6	0.90	6.43	59.42
Axe 7	0.86	6.15	65.57
Axe 8	0.82	5.88	71.44
Axe 9	0.77	5.51	76.96
Axe 10	0.73	5.24	82.20
Axe 11	0.68	4.86	87.06
Axe 12	0.66	4.73	91.79
Axe 13	0.62	4.40	96.19
Axe 14	0.53	3.81	100.00

Lecture : Le premier axe explique 19,0% de la variance du nuage de points et les cinq premiers axes expliquent 52,99% de la variance.

Champs : 1 387 enquêté-es âgé-es de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture

Table 19: **Cordonnées des variables supplémentaires projetées sur les 5 premiers axes du nuage de points de l'ACP**

	Axe 1	Axe 2	Axe 3	Axe 4	Axe 5
Enfants					
Pas d'enfant	0.06	0.03	0.03	-0.02	0.01
<= 3 ans	-0.25	-0.11	-0.12	0.06	-0.06
Sexe					
Homme	-0.15	-0.01	-0.11	-0.1	-0.06
Femme	0.12	0	0.08	0.08	0.04
PCS					
Employé-es	-0.4	0.19	0.1	0.05	-0.04
Artisan-es, commerçant-es	-0.14	0.07	-0.34	-0.12	0.01
Cadres	1.1	-0.13	-0.12	-0.04	0.05
Inactifs-ives	-0.41	-0.43	0.5	-0.09	-0.08
Ouvrier-ères	-0.87	-0.09	-0.19	-0.11	-0.05
Professions intermédiaires	0.31	0.26	-0.16	0.14	0.07
Niveau de diplôme					

Table 19: **Cordonnées des variables supplémentaires projetées sur les 5 premiers axes du nuage de points de l'ACP** (continued)

	Axe 1	Axe 2	Axe 3	Axe 4	Axe 5
Bac et équivalent	-0.43	0.11	0.04	-0.06	-0.11
< Bac	-0.93	-0.11	0.01	-0.09	0
Bac + 2	0	0.2	-0.16	0.11	0.02
> Bac + 2	1.08	-0.09	0.05	0.06	0.07
Âge					
30-39 ans	-0.02	0	-0.03	0.03	0.01
15-29 ans	-0.09	0.11	0.32	-0.03	-0.05
40-50 ans	0.1	-0.08	-0.17	-0.02	0.02
Revenu du ménage					
De 2000 à 2999 euros	-0.39	0.01	0.06	-0.02	-0.14
Moins de 2000 euros	-0.94	-0.38	0.44	0	-0.17
De 3000 à 5999 euros	0.38	0.17	-0.14	0.04	0.08
6000 euros ou plus	0.9	-0.02	-0.02	-0.2	0.13
Non renseigné	-0.26	-0.36	-0.05	-0.02	0.06
Temps de travail					
35 - 39	-0.11	0.13	-0.08	0.07	0
< 35	0.17	0.22	0.03	0.14	0.01
> 40	0.27	0.01	-0.19	-0.09	0.03
Sans emploi	-0.41	-0.43	0.5	-0.09	-0.08
Lieu de naissance					
En France (métropole ou outremer)	0.05	0.1	-0.02	0.02	-0.01
A l'étranger	-0.46	-0.85	0.2	-0.19	0.06
Taille de la commune					
20 000 à 100 000 hab.	-0.17	0.09	-0.02	-0.02	-0.04
Commune rurale	-0.18	0.12	-0.23	-0.06	-0.05
Moins de 20 000 hab.	-0.19	0.17	-0.16	0.02	0.08
Plus de 100 000 hab.	0.09	-0.09	0.14	0.03	0.01
Paris	0.49	-0.31	0.33	0.02	0

Lecture : Sur le premier axe de l'ACP, les hommes ont en moyenne une coordonnée de -0.15 alors que les femmes ont en moyenne une coordonnée de 0.12. Les coordonnées avec une distance à l'origine au moins 0.15 sont indiqués avec un fond bleu.

Champs : 1 387 enquêté-es âgé-es de 50 ans ou moins, cohabitant en couple, qui n'ont soit aucun enfant, soit un enfant de moins de 4 ans vivant avec elleux, dans un logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Enquête sur les Pratiques Culturelles 2018, Ministère de la Culture